

TEMPERATURE
PREVISIONS
GRAND VENT

SOLEIL
Lever 6.48
Coucher 4.39

L'ILLUSTRATION

Pour le peuple et par le peuple

LE SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS ILLUSTRE DU MATIN EN AMERIQUE

LE SEUL
JOURNAL
DU MATIN
A
2 cents

VOL. 1, NO. 109.

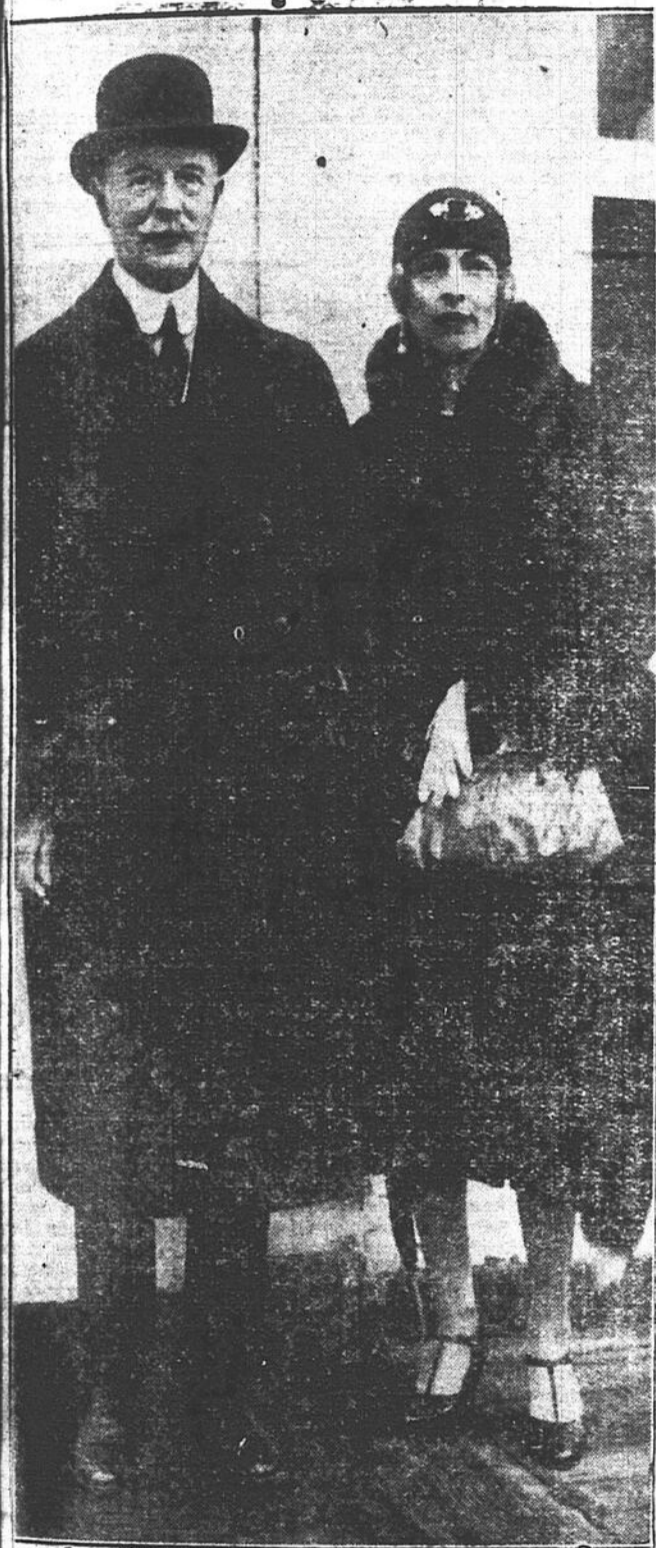
MONTREAL, SAMEDI 8 NOVEMBRE, 1930.

PRIX: 2 CENTS

UNE ENQUETE SUR LA COMMISSION DES LIQUEURS

(Voir page 3)

ECUYER DU ROI



L'HON. SIR JOHN WARD, écuyer du roi d'Angleterre, et son épouse Lady Ward qui sont arrivés aux Etats-Unis à bord du "Mauretania".

LES MAINS LIEES



JENNIE GRABOWSKI, âgée de 11 ans qui a eu bien peur quand un bandit entra dans la maison de sa grand'mère, où elle était, et lui lia les mains. L'homme prit la fuite avec \$135.

LE FILS DE WHITNEY



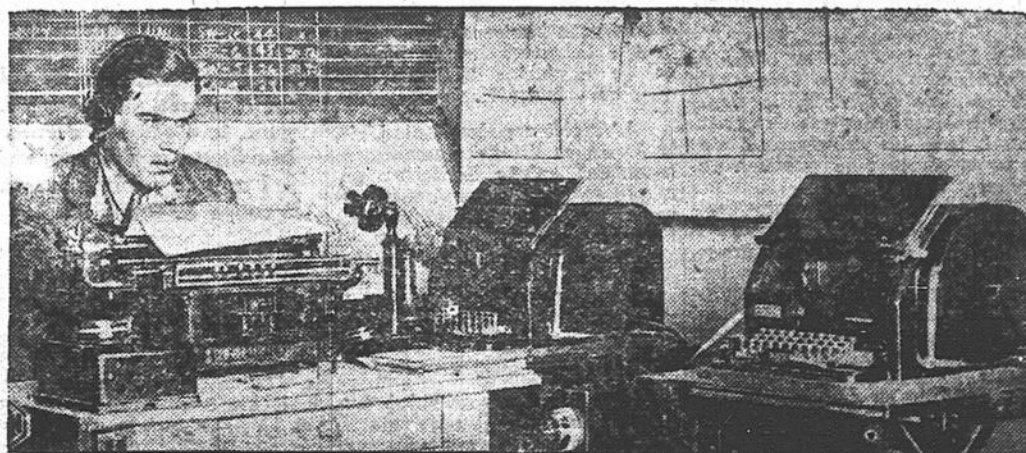
CORNELIUS VANDERBILT WHITNEY, fils de feu Harry Payne Whitney, qui succéda à son père pour l'administration des écuries que celui-ci possédait. En acceptant la direction de cette affaire, le jeune Whitney continue ce qui se fait depuis 3 générations.

ELLE VISITE "LEGS"



MME THOMAS MARKOE ROBERTS, autrefois Cordelia Biddle, qui a été vertement critiquée, à la suite d'une récente visite qu'elle fit à Jack (Legs) Diamond, à l'hôpital. Ce sont les membres de la Woman's Christian Temperance Union, de Philadelphie qui ont élevé la voix, pour protester.

A L'AEROPORT D'OAKLAND



A L'AEROPORT D'OAKLAND, Cal., des observateurs météorologistes tiennent constamment les autorités de l'aéroport au courant des conditions atmosphériques. On voit un employé de l'aéroport recevant et enregistrant les différents rapports.

ACTRICE GRECOUE



MME MAUKA COTOPTOLI, une des plus grandes actrices grecques qui dirige son propre théâtre à Athènes, est arrivée aux Etats-Unis récemment. Elle voudrait établir dans le domaine théâtral de son pays certaines méthodes américaines.

LADY DUDLEY



LA JOLIE LADY DUDLEY, qui est en ce moment en voyage aux Etats-Unis. Lady Dudley est une étoile de vaudeville bien connue en Angleterre.

LE MAIRE HOUDE RENCONTRE LES MEMBRES DU CLUB OUVRIER PAPINEAU

Le club ouvrier Papineau a tenu son assemblée mensuelle, hier soir, sous la présidence de M. Georges Latulippe et sous le patronage de la sympathique échevin de Papineau, M. Hector Dupuis.

Son Honneur le maire Camillien Houde a reçu de la part des membres du club une ovation délirante. Ils ont démontré au chef de l'Opposition qu'ils étaient en sympathie avec le grand mouvement qu'il avait créé pour la libération de la cause ouvrière.

Les ouvriers ont voulu démontrer au chef de l'Opposition qu'il était, non seulement le "P'tit gars de Ste-Marie" mais le p'tit gars de toute la province.

Les dernières victoires du chef de l'Opposition ont éveillé le peuple à la conscience de sa force politique et la réception que M. Houde a reçue de la part des membres du club ouvrier Papineau est une preuve sans équivoque du mouvement qui se dessine dans notre province.

M. Georges Latulippe, le président du club, a félicité M. Houde de ses grandes victoires qu'il venait de remporter contre un gouvernement moribond. Il souhaite la bienvenue à M. Aimé Guertin, le vaillant défenseur de la classe ouvrière à la Législature de Québec et lui souhaite la plus cordiale bienvenue au Club ouvrier Papineau.

M. HOUDE

Le maire Houde remercie le club d'avoir fait venir de Hull, M. Aimé Guertin, pour leur faire part du programme de l'Opposition. M. Guertin a tenu tête, malgré ses 30 ans, jusqu'au point que les ministres lui demandaient grâce. M. Houde remercie M. Guertin du concours précieux qu'il a apporté dans le comté d'Huntingdon. Le chef de l'Opposition est heureux de voir à ses côtés MM. Weldon et Mathieu du comité exécutif ainsi que les échevins L'Anchevèque, Gilday, Seigler et Lippens.

M. GUERTIN

M. Aimé Guertin, le député de Hull, est appelé à prononcer sa conférence. Il se dit très heureux d'être le conférencier dans un club qui représente un grand nom que le gouvernement a permis de violer à Montebello. On prétend que Ste-Marie est un district ouvrier mais il ne doit pas oublier que sa ville est 90 pour cent ouvrière. Il félicite M. Houde des grandes victoires qu'il vient de remporter et il fait le souhait que le prochain chef de l'Opposition s'appelle M. Taschereau. Le député de Hull possède encore sa carte d'unioniste comme membre de l'Union des télégraphistes et il est heureux de rester parmi eux. Il appartient à la classe ouvrière et il en connaît tous les besoins. En matière de législation sociale et ouvrière, la province de Québec est à la queue de la Confédération.

Les gouvernants n'ont d'autres objections lorsqu'il est question des revendications de cette classe, que de mentionner que ce sont des questions de bolchévisme ou de communisme.

Le malheur de notre province, c'est que les fortunes appartiennent au petit nombre pendant que la grande masse de la population souffre et peine. Cette classe ne possède même pas les moyens nécessaires pour subvenir aux premières nécessités de la vie.

La richesse de notre province appartient au peuple, et le gouvernement se moque de la véritable démocratie.

M. Guertin prouve que les gens abandonnent la campagne parce qu'ils ne peuvent pas y gagner leur vie. Un document que nous publions la semaine prochaine démontre qu'à la campagne, le gouvernement de Québec paie à un homme pour ses deux chevaux et sa voiture 40 sous de l'heure et les simples journaliers ne reçoivent que 20 centimes de l'heure.

Il est prouvé que des compagnies dans le comté de Matane paient leurs hommes de chantiers \$15 par mois et ces gens n'ont que ce salaire pour faire vivre leur famille.

Les ouvriers qui reçoivent ce bois aux Etats-Unis reçoivent \$90 par mois pour le même travail.

Le gouvernement de Québec, qui a livré le tiers de notre domaine forestier et nos pourboires d'eau, paie en plus des salaires de famine. Les étrangers que cette compagnie emploie sur la rivière Gatineau sont payés \$5 par mois.

Le premier ministre vient l'in-

ternational Paper mais il oublie de dire que cette compagnie vient de jeter sur le pavé 150 ouvriers canadiens-français pour les remplacer par des Américains.

Malgré les prétentions du premier ministre que le chômage n'existait pas dans notre province, il a dû se rendre à l'évidence. Toutes les autres provinces ont soumis leurs demandes et Québec est encore à la queue de la Confédération pour la simple raison que M. Taschereau en a fait une question politique. M. Guertin dénonce le gouvernement pour sa loi des accidents du travail qui protège uniquement les compagnies d'assurances. Il cite un grand nombre de cas pénibles. Le premier ministre a prétendu que sa loi des accidents avait été copiée par d'autres gouvernements. Le député de Hull défie le premier ministre de le prouver. Notre loi est ridicule et l'Opposition verra à ce que les ouvriers obtiennent entière justice à la prochaine session.

Les échevins Dupuis, L'Archevêque, Gilday et Mathieu ont aussi adressé la parole.

SENSATIONNELLE DECLARATION AU SUJET DU R-101

Un officier de Cardington dit qu'il n'aurait pas garanti que le dirigeable était en parfait ordre de vol — On a tardé à déposer des documents

Londres, 7. — M. F. McWade, en charge du département d'inspection, à Cardington, a déclaré, aujourd'hui, devant la Commission d'enquête, qu'il n'aurait pas garanti le R-101 en parfait ordre de vol dans les conditions où il se trouvait, lors de son départ pour les Indes. Il a fait cette déclaration au cours d'un interrogatoire serré que le président de la Commission, sir John Simon a fait subir au témoin.

On a déposé des documents qui indiqueraient que des déficiences ont été relevées, sur le R-101 avant qu'il soit coupé en deux, pour lui ajouter une section longue de 75 pieds. Sir Simon ne s'explique pas pourquoi ils n'ont pas été produits plus tôt.

L'ARMISTICE ET LE CANADIEN NATIONAL

A l'occasion de la fête de l'Armistice et de la longue fin de semaine qui vient, le Canadien National ajoutera des voitures à tous ses principaux trains pour accommoder le public voyageur.

Dès hier soir, cette compagnie a dû ajouter des wagons-lits à ses trains de Toronto, Chicago, Washington, Boston et autres trains. Aujourd'hui, l'International Limited partira de Montréal en deux sections et un train spécial sera mis en service lundi soir pour ramener ceux qui iront passer la fin de semaine dans les Laurentides.

Le club de football du collège Loyola part aujourd'hui par le Canadien National pour Hamilton, où il jouera contre le collège McMaster.

L'ACCORD FRANCO-ITALIEN SEMBLE POSSIBLE

On croit que les deux pays participeront au traité naval

Genève, 8 nov. — Il appert, d'après certains délégués à la Société des Nations, que certains motifs font espérer qu'une entente se fera entre la France et l'Italie au sujet du traité naval, dont le but est de limiter le tonnage des navires de guerre. Les délégués de toutes les nations ont les yeux tournés vers les représentants de la France et de l'Italie, à la Commission préparatoire, et l'on espère que le rapprochement se fera sans trop de difficultés, et de passes d'armes entre les deux gouvernements.

On espère surtout que ces deux pays dissidents considéreront le côté pratique d'un accord au moins temporaire; la construction pourrait ainsi être limitée par une entente qui expirerait en 1936. Ce programme de restriction n'affecterait en rien les autres principes de parité et sauvegarderait ce qui importe le plus à l'heure actuelle: le prestige aux yeux de la nation.

On a d'ailleurs plusieurs raisons de croire qu'un accord peut logiquement être conclu. Tout d'abord, il faut tenir compte du changement des vues de Londres, à ce sujet. Par le fait que l'Angleterre exige que les tonnages de France et d'Italie soient limités à 1,200,000 tonnes, le champ des débats se trouve singulièrement restreint, et la solution du problème franco-italien sera plus facile.

L'Angleterre a d'ailleurs consenti à ce que le tonnage franco-italien dépasse les limites déjà établies afin de faciliter l'accord, et l'entrée de ces deux nations dans le traité naval.

Les Français avaient déjà consenti à limiter le tonnage de leur flotte à 560,000 tonnes, soit moins que la moitié du tonnage anglais, à condition que le tonnage italien soit inférieur à celui de la France. Mais le truc n'avait pas réussi. Sur une base de parité, il y a beaucoup de chances que les deux pays parviennent à une entente.

Néanmoins, dans certains quartiers, on croit cet accord impossible, même après les concessions faites par Albion. L'enjeu est considérable: mais la rivalité des deux pays est encore plus considérable que cet enjeu. L'un et l'autre veulent une entente à leur satisfaction respective; mais ni l'un ni l'autre ne sont prêts à mettre de l'eau dans leur vin. Il ne faut qu'un rien pour que les choses se gâtent tout à fait.

La Commission préparatoire du Désarmement travaille actuellement à la rédaction d'une formule qui établirait les méthodes de limitation des officiers et du personnel de la marine de chaque pays.

L'orateur français, René Masigli, affirmait hier que son pays désirait limiter chaque catégorie des officiers de marine, de même que les autres classes du personnel; la France réclame que les autres pays l'imitent sur ce point et que la restriction du personnel de la marine soit bien indiquée dans le traité.

L'Angleterre, les Etats-Unis, le Japon et l'Italie maintiennent cependant qu'une limitation générale suffirait; ces pays ne voient pas l'opportunité de spécifier la restriction exacte de chacune des classes du personnel.

Maxim Litvinoff, délégué de Russie et V. H. Rutgers, représentant des Pays-Bas, appuient la réclamation de la France.

On s'attend aujourd'hui à une attaque du comte Von Bernstorff, qui représente le gouvernement allemand, contre la France, au sujet des réserves militaires. Les Etats-Unis et l'Angleterre ne prendront pas part au débat.

HOOVER SE TROUVE DANS UNE SITUATION PRECAIRE

Les républicains n'ont qu'une voix de majorité

Washington, 7 nov. — Les élections de mardi dernier ont porté un rude coup au prestige du président Hoover. Il est vrai qu'il lui reste deux ans pour refaire sa popularité déchuée; mais il ne doit pas voir les choses d'un bon oeil, et les attaques pleuvent sur lui au cours des deux prochaines années. Il y a vingt ans, les démocrates étaient sortis victorieux d'une élection du congrès tenue sous l'administration du président Taft. Et, deux ans après, ils imposaient un président favorable à leur cause en la personne de Woodrow Wilson. Alors? Si l'histoire allait se répéter en 1932?

Il ne faut pas trop s'arrêter sur le fait que les démocrates n'ont pas obtenu une majorité absolue à la Chambre des représentants. A vrai dire, ce fait est secondaire. Car, au Sénat comme à la Chambre, ils peuvent s'allier aux républicains de l'ouest qui sont tout à fait opposés aux mesures préconisées par l'administration Hoover. N'importe quel écologiste des Etats-Unis pourrait nommer au moins dix sénateurs de l'ouest qui seraient anxieux de s'allier aux démocrates pour renverser les mesures de l'adversaire. Et alors? Que vient faire la majorité absolue? Quoi qu'il en soit, M. Hoover ménage les commentaires. Il doit se rendre compte une fois pour toute que de son ancien prestige, il ne reste que du vert. Lui, que l'on croyait sincèrement un surhomme, se voit maintenant déchu dans l'opinion publique. Et cette opinion était certainement partagée par plusieurs démocrates qui votaient contre ses mesures par loyauté pour leur parti. Bref, Hoover était entré, il y a deux ans, à la Maison Blanche au milieu des acclamations presque générales. Que reste-t-il de tout cela?

Washington, 7 nov. — Les rapports officiels démontrent que le parti républicain retient une majorité d'une voix, depuis les élections de mardi dernier. Les républicains ont donc encore à leur actif 218 sièges, juste ce qu'il faut pour garder les rênes du pouvoir.

Les démocrates comptent 216 membres; il y a en outre un fermier-travailliste, ce qui forme bien le total de 435 membres.

Mais cette majorité devient fort menacée par la déclaration du sénateur Brookhart, républicain indépendant de l'Iowa, qui affirme sans ambages son intention de voter avec les démocrates si ces derniers préconisent un système administratif qui lui semble satisfaisant.

Et plusieurs sénateurs de couleur "républicaine" suivront certainement cet exemple. Avec le résultat des dernières élections, la Chambre aura trois femmes de moins, et, tout naturellement, trois hommes de plus. Est-ce que le féminisme décroîtrait aux Etats-Unis? On pourrait le croire.

ARRESTATION DE L'ASSOCIE DE MARTINEAU

Echo d'une tentative de vol à main armée au garage Légaré, le 6 octobre dernier — Martineau a été condamné à 7 ans de pénitencier et à 8 coups de fouet

A la Sûreté municipale, on croit avoir mis la main sur celui qui accompagnait un nommé Joseph Martineau, lors d'une tentative de vol à main armée, au garage Légaré, rue Sainte-Catherine ouest, le 6 octobre dernier. Martineau avait été trouvé par les détectives blotti en arrière d'une cheminée, sur le toit d'une maison, mais son compagnon avait disparu. Or, hier, les sergents-détectives Bertrand et Rapin ont appréhendé Antoine Lucas qu'on prétend être

MANOEUVRE ASPHYXIE PAR LE GAZ

Grâce à la prompt intervention de l'équipe d'urgence de la Montreal Light Heat and Power, on vient à ranimer la victime

Un nommé Oylemisk, domicilié au No 1391, rue Robergy, était faire un raccordement de tuyaux à gaz, hier après-midi, vers 4 45, sur les travaux du Canadian National, rue Sainte-Genève, près de la rue Dorchester, quand il a été asphyxié par le gaz. Des compagnons de travail se précipitèrent à son secours; l'équipe d'urgence de la Montreal Light Heat and Power fut mandée. A. B. Temple et ses hommes réussirent à ranimer Oylemisk qu'on transporta à l'hôpital général. Hier soir, Oylemisk a été reconduit chez lui.

S'EMBARQUERONT-ILS LE 14 NOVEMBRE

Les premiers-ministres anxieux de revenir au foyer

Londres, 8 nov. — Hier, premier-ministre Hertzog, de l'Afrique Sud faisait part aux autres premiers-ministres réunis à Londres, pour la Conférence périale, de son intention de retourner chez lui le 14 novembre en autant que la chose serait possible.

Il appert que les autres premiers-ministres partagent le désir de M. Hertzog. Mais il reste énormément de travail à la Conférence économique. Et le temps passe rapidement. Les premiers ministres ont donc décidé de faire tout en leur possible pour accélérer ce travail en vitesse. Entr'autres questions à régler avant l'issue de cette conférence mentionnons: la considération nationale des appels au Conseil Privé et la nationalité des résidents des Dominions. Ces deux seules questions réclament plusieurs jours de travail. Et d'autres, moins importantes, attendent aussi qu'on s'en occupe.

Pendant ce temps, le comité économique, sous la direction de l'Hon. William Graham, appuie le système su quota, en ce qui concerne le blé, car ce système peut venir en aide aux Dominions. Mais il faut maintenant décider si la Grande-Bretagne jugera à propos d'essayer ce système. Voilà où le comité paraît s'étendre en longueur, bien naturellement au désir des premiers-ministres.

Et si la Grande-Bretagne accorde cet essai, l'Afrique, l'Etat-libre d'Irlande et la Nouvelle-Zélande réclameraient à leur tour quelque chose en retour, ce qu'on conçoit que la question de la nébulosité intéressée que méditent les membres, en plus, toutes les décisions prises devront être approuvées en séance plénière.

Espérons tout de même que les premiers-ministres pourront s'embarquer le 14 prochain.

SON IMPRUDENCE EST IMPARDONNABLE

Il y a quelque temps, M. Michel Nordoza, No 1346 rue Beaubien Est, se faisait voler une montre et une bague. De là, une plainte à la Sûreté. Hier après-midi, les sergents-détectives Poulin et Dupuis, arrêtaient un nommé Rosaria Bernard, dans une salle de pool de la rue Saint-Laurent. Bernard portait dit-on, à la main gauche, une montre et une bague que M. Nordoza s'était fait voler. Quant à la montre...

l'associé de Martineau. Ce dernier a déjà subi un procès et il a été condamné à 7 ans de pénitencier et à 8 coups de fouet.

UNE ENQUETE FEDERALE SUR LA COMMISSION DES LIQUEURS

Une partie seulement des droits d'accise etait acquittee, et la balance allait a la caisse electorale "rouge"

A la Commission du Port

A la suite d'une enquête sérieuse, des députés fédéraux demanderont une enquête fédérale sur les opérations de la Commission des liqueurs de Québec, à la prochaine session du Parlement fédéral.

D'après des renseignements reçus de sources sérieuses par ces députés, les droits d'accise sur les liqueurs achetées par la Commission des liqueurs n'ont été payés qu'en partie, et la balance aurait servi à des fins électorales. Il appert également que les droits d'accise n'auraient pas été payés sur les liqueurs saisies par la Commission des liqueurs, et revendues ensuite à la clientèle courante.

L'enquête remontera à plusieurs années, surtout aux environs de 1922, alors que les boissons étaient saisies en énormes quantités. On trouverait là le Pactole qui roule ses flots d'or dans la caisse électorale libérale de la province, depuis plusieurs années. On s'attend à des révélations sensationnelles et probablement à des démissions hâtives.

LA CONSTRUCTION DU PONT

Des députés demanderont aussi une enquête sur les expropriations faites pour la construction du pont Jacques-Cartier. Des politiciens libéraux de notre province auraient été intéressés dans ces expropriations.

On sait que d'après les plans et devis complets, préparés par des ingénieurs et des financiers, le pont devait coûter au maximum \$10,000,000. Or il a coûté en réalité \$19,000,000.

On peut s'expliquer un écart de quelques centaines de mille dollars, mais assez mal un écart de \$9,000,000.

Peut-être que l'enquête jettera de la lumière sur cette petite différence de \$9,000,000, que le peuple canadien a été appelé à solder, et des détails édifiants sur la façon dont les caisses électorales libérales sont constituées.

UN DRAME, RUELE DES FORTIFICATIONS

Des chômeurs harangent les distributeurs de la "Presse"

Était-ce l'œuvre des bolchéviques ou des communistes? Voilà ce que l'on se demandait, hier après-midi, vers 4 heures, ruelle des Fortifications, à proximité de la rue St-Laurent. Comme nous arrivions sur les lieux, précisément derrière l'édifice "La Presse", une centaine de personnes faisaient cercle autour de cinq ou six individus. Et ces individus donnaient à la foule une belle exhibition de boxe. Émeute. Les gens criaient à tue-tête, éternés de ce spectacle: "A bas les communistes. Tue-les donc!"

Encouragé par ces clameurs, un grand esogriffe s'amène. Confusion terrible; du sang coule.

Nous sommes informés par les témoins de l'affaire de ce qui s'était passé. Les distributeurs de notre confrère de la rue St-Jacques s'occupaient paisiblement de leur besogne, lorsque trois étrangers commencent une harangue en faveur des employés, exhortant ceux-ci avec une belle éloquence d'exiger des salaires plus en conformité avec les besoins de la vie courante. Mais ils furent victimes de leur prosélytisme.

Comme nous le disions plus haut, un géant se mêle de les interrompre et tente de les disperser. Un contre quatre, la lutte est inégale. Et deux, trois autres colosses s'amènent, qui prêtent main forte au premier. Mais si belle exhibition ne fut jamais donnée en plein air. Le combat pouvait n'être pas rélémentaire, mais, il intéressait vivement les personnes amassées en groupe. Finalement, les hon-

LE DO-X S'ENVOLE POUR L'ANGLETERRE

Amsterdam, 7. — Le DO-X qui a fait une courte envolée au-dessus de la ville quittera probablement Amsterdam demain matin en route pour Southampton, Angleterre. Cette nouvelle a été annoncée par le Dr Claude Dornier.

Seul un changement de température inattendu pourrait empêcher l'avion de s'envoler. Il est tout probable qu'il demeurera 2 jours en Angleterre et se dirigera vers Le Havre lundi.

Le Dr Dornier a déclaré que la rumeur disant qu'il voulait éliminer l'arrêt à Southampton est complètement fautive. Il a de même refusé de prendre au sérieux la nouvelle voulant que le monopole aérien français-portugais ait protesté contre la visite du DO-X aux Açores. Le DO-X est tout simplement, un hydroplane et par conséquent il a le droit d'entrer dans tous les ports qui sont ouverts aux vaisseaux.

nêtes citoyens eurent le dessus sur les fauteurs de discorde. Et les beaux parleurs détalèrent en vitesse.

Mais on n'avait toujours pas trouvé la solution: étaient-ce des communistes ou des bolchéviques. Après une brève enquête sur les lieux, nous apprenons, à notre grande stupéfaction, qu'il ne s'agissait que de sans travail. Evidemment, c'étaient des gens logiques. Pourraient-ils s'attendre d'être maltraités, ruelle des Fortifications, près St-Laurent, alors que notre confrère prend un si vif intérêt au chômage qui sévit dans la métropole.

Mais ils en sont bien revenus, allez, ces pauvres bougres, et ils ont bien dû jurer, dans leur fuite, mais un peu tard, qu'on ne les reprendrait plus!

BALDWIN TRIOMPHE



STANLEY BALDWIN, à qui les conservateurs, viennent de renouveler leur confiance, comme chef de ce parti. Un certain groupe avait demandé la démission de Baldwin, et la motion demandant ce changement croula par un vote de 462 à 116, en faveur de Stanley Baldwin comme chef-conservateur.

LE CARDINAL ALEXIS CHAROST EST DECEDE

En compagnie du cardinal Dubois, l'archevêque de Rennes avait visité la province de Québec, en 1926 — Né à Mans, le 14 novembre, 1860 — Deux fois prisonniers des Allemands, durant la Grande-Guerre — Un patriote

Rennes, 7. — Le cardinal Alexis Charost, archevêque de Rennes, est décédé aujourd'hui à son palais cardinalice après une courte maladie. En juillet 1926, il avait visité la province de Québec avec feu le cardinal Dubois, avec qui il porta les reliques de Saint-Louis, à Saint-Louis-de-France.

Né à Mans, le 14 novembre, 1860, le cardinal Charost était ordonné prêtre le 19 mai, 1883. Il avait été élu évêque de Miletopolis, le 14 février, 1913 et auxiliaire de Cambrai, pour le vicariat général de Lille, sacré à Rennes le 13 mai suivant et transféré au nouveau siège de Lille, le 21 novembre, 1913. Le 18 juin, 1920, le cardinal Charost était promu archevêque de Cherbourg, et coadjuteur à Rennes, publié le 16 décembre suivant; archevêque de Rennes le 22 septembre, 1922, intronisé le 20 octobre, revêtu du pallium le 21 novembre, créé cardinal-prêtre le 11 décembre, 1922; reçut le chapeau le 14 décembre avec le titre de Sainte-Marie de la Victoire, dont il prenait possession le 18 décembre suivant. Légat pontifical aux fêtes centenaires du cardinal Lavigerie à Alger, novembre, 1925, au cinquantenaire de l'université catholique de Lille, mars 1927; présent au congrès eucharistique international de Chicago, juin 1926; légat papal aux fêtes de Lisieux, 29 et 30 septembre, 1929.

Pendant la guerre, le cardinal Charost avait averti ses ouailles de ne rien faire pour aider l'Allemand envahisseur et de rester fidèles à la république. Arrêté bientôt par l'ennemi, il avait refusé de se rétracter et avait été envoyé à Aix-la-Chapelle. Arrêté de nouveau quelques mois plus tard, il avait été envoyé en Suisse.

ACCIDENT D'AUTO A LAVAL-SUR-LE-LAC

Le corps d'un nommé Bertrand, du village Saint-Martin a été transporté, hier soir à la morgue. M. Bertrand a été victime d'un accident d'automobile, hier après-midi, vers 4 heures, à Laval-sur-le Lac.

NOMBREUSES ARRESTATIONS PAR LES DETECTIVES

DEUX INDIVIDUS QUI SERAIENT IMPLIQUE DANS L'AFFAIRE DU VOL SUR LA PERSONNE DU LIVREUR DE PAIN DAVID HART — DEUX JOURS ENTRE LA MORT ET LA VIE, A L'HOPITAL GENERAL — L'UN D'EUX AURAIT FAIT DES AVEUX

Les membres de la Sûreté de Montréal, sous les ordres de l'inspecteur Victor Foucault, particulièrement ceux attachés à l'escouade que dirige le capitaine-détective Brodeur, ne se sont pas laissés abattre par l'épidémie de vols à main armée qui se sont succédés, ces derniers temps. Ils ont répondu du tic au tac et seulement durant la journée d'hier, ils ont arrêté huit hommes. Ils auraient pris part à différents vols.

La principale arrestation a été faite par les sergents-détectives Black et Dubreuil. On se rappelle que l'"Illustration" dans son numéro du 5 novembre courant rapportait qu'un distributeur de pain avait été lâchement attaqué, assommé, puis volé, à l'angle des rues Mullins et Richmond. Durant deux jours, la victime, M. David Hart, 40 ans, No 4308, avenue Laval, demeura sans connaissance à l'hôpital Général.

Or, les sergents-détectives Black et Dubreuil ont appréhendé, hier, un nommé Peter Briskis, 19 ans, No 2426, rue Centre et un nommé Walter Carniski, 18 ans, 1983, rue Saint-Jacques ouest. Ces deux hommes seraient les agresseurs de Hart. Carniski aurait même fait une déclaration au bureau de la Sûreté, avouant que lui et son compagnon étaient les assaillants de Hart.

VICTOIRE CONSERVATRICE EN GR.-BRETAGNE

Candidat conservateur élu dans une élection partielle

ShIPLEY, Angleterre, 7 nov. — Les travaillistes ont perdu un siège, au Parlement, par suite de l'élection partielle de Shipley, où les électeurs ont donné la préférence au candidat conservateur. Cette élection se tenait dans le but de remplir la vacance créée par la mort du député travailliste.

C'est la première fois que cette division est représentée par un conservateur. Il y avait quatre candidats sur les rangs. Le vote s'est réparti comme suit: J. H. Lockwood, conservateur, 15,238; W. A. Robinson, travailliste, 13,573; A. Davy, libéral, 12,785; W. Gallagher, communiste, 700.

Londres, 7 nov. — On proclame dans la capitale, dans les cercles conservateurs, que la victoire de Shipley est un symptôme de l'opinion publique, et que l'on peut augurer de cette même victoire la chute prochaine du gouvernement travailliste. A vrai dire, en tant que l'on considère la seule division de Shipley, le changement de l'opinion publique est manifesté. Aux dernières élections générales, le parti travailliste recueillait plus de 18,000 votes et les conservateurs n'en recevaient que 13,000. Quant aux libéraux, il y recevaient un peu plus de 11,000 votes. Conséquemment, la minorité des conservateurs qui se chiffrait par 5,000 votes, s'est changée en une majorité nette de 1,665 votes.

Autant les conservateurs sont enchantés de cette victoire partielle, autant les travaillistes en sont mécontents. Les conservateurs ne cessent de proclamer que ce changement, ce virement des électeurs indique une forte réaction contre l'administration actuelle.

De leur côté, les travaillistes, le premier ministre MacDonald en tête affirment qu'ils se tiennent prêts à toute éventualité. La crise qui surviendra avec les prochaines élections générales, les laisse indifférents, en apparence; mais ils se préparent en coulisse afin de préparer des bills pouvant les remettre en faveur auprès du public.

On dit dans plusieurs milieux que le Gouvernement ne verrait pas d'un trop mauvais oeil une défaite d'ici à deux mois. Car cela lui permettrait de décréter des élections générales dans les deux mois suivants; les conservateurs n'ayant pas eu le temps de régler leurs controverses intestines dans cette période, laisseraient probablement le champ propice à une victoire travailliste.

1,400 HOMMES EMPLOYES A CES TRAVAUX

Déclaration de M. S. J. Hungerford, officier du Canadien National — Grande activité autour du site de la gare centrale — Démolition, creusement et fondations.

Les travaux entrepris par le Canadien National à Montréal, et dans les environs, emploient, à dit M. S. J. Hungerford, vice-président directeur de l'exploitation actuelle, 1,400 hommes, tion de ce réseau. Quelques-uns de ces hommes travaillent à la construction d'un éperon de voie, à Oka, mais la grande majorité sont employés aux terminis de Montréal.

La démolition des édifices, le creusement de la gare centrale, les fondations du viaduc et des ponts aux rues Guy et de la Montagne; ainsi qu'au nouvel entrepôt à fruits, les travaux aux passages souterrains des rues Hibernia, Charlevoix et St-Rémi et autres travaux emploient présentement 11 pelles à vapeur et à essence, 100 camions, 10 concasseurs, 5 marteaux-pilons, 8 pompes, 4 grues mécaniques, 2 tracteurs et 3 compresseurs à air.

La Compagnie des Tramways, de Montréal, a établi de nouvelles courbes au coin des rues Saint-Antoine et Windsor et en installent d'autres au coin des rues Dorchester et Windsor. Ces changements ont pour but de diriger les tramways de la rue Dorchester sur une autre route pour permettre la construction du nouveau pont de la rue Dorchester au-dessus du site qu'occupera la gare centrale. De son côté, la Cité de Montréal est à poser de nouveaux égouts des rues Université et Cathcart à Mansfield et sur la rue Mansfield jusqu'à Dorchester.

Les machines employées à la construction de l'éperon d'Oka comprennent trois petites locomotives, 25 wagons et 12 paires de chevaux.

Des travaux sont aussi en cours aux ateliers de la Pointe St-Charles qui emploient un grand nombre d'hommes.

Quoiqu'il en soit, une défaite est une défaite; reste à savoir si MacDonald lui-même voit la chose du même oeil. On l'a interrogé à plusieurs reprises à ce sujet, mais il refuse de donner son opinion.

En attendant, on a approuvé en seconde lecture, au Parlement, le bill sur l'éducation, par lequel on réglemente les âges où il est obligatoire de fréquenter l'école.

L'ILLUSTRATION

Bureaux: 5355, avenue du Parc Téléphone: CRescent 1629

PRIX DU NUMERO: 2 CENTS.

Abonnement par la poste: \$5.00 par année.

"L'Illustration" est publié tous les matins, à Montréal, par la Société des Journalistes Canadiens, Inc., compagnie autorisée par lettres patentes du Gouvernement de la Province de Québec. Imprimée par "MONITOR PUBLISHING CO. LIMITED," 5357, avenue du Parc.

L'INTERET PUBLIC EXIGE

10. Le développement de nos ressources naturelles, afin de donner du travail à tout le monde.
20. La réduction des heures de travail.
30. Un plus grand nombre de parc pour les enfants.
40. L'amélioration de la voirie urbaine.
50. La construction de voies souterraines pour améliorer notre réseau ferroviaire.

L'Illustration preconise ces mesures

MONTREAL, SAMEDI, 8 NOVEMBRE, 1930.

La perturbation dans le poulailler liberal

Les journaux libéraux, la "Gazette" particulièrement s'efforcent d'amoindrir, devant l'opinion publique, l'importance significative de l'élection de Huntingdon, qui a donné un si rude coup au prestige de l'administration Taschereau.

Malgré les déclarations du premier-ministre affirmant, le lendemain des élections, que tout était pour le mieux dans le meilleur des mondes, il est évident que la bande libérale est encore sous le coup de la plus profonde perturbation, et son ahurissement ressemble pas mal à celui des volailles d'un poulailler au milieu duquel serait descendu un épervier.

En sa qualité de coq du troupeau, M. Taschereau tente de ramener le calme et la confiance parmi ses poules, en faisant retentir le cocorico qui lui est familier: le cri de race.

Durant les dernières élections fédérales, M. Taschereau, oubliant pour les besoins de sa cause qu'il était le premier ministre d'une grande province, reconnue pour son esprit de tolérance, tenta de soulever les passions populaires contre M. Bennett au moyen du sentiment religieux. Il en fut pour ses frais. Le temps n'est plus où nos gens se laissaient prendre aux hypocrites appels d'une politique intéressée.

Pourquoi alors M. Taschereau, ayant subi cet échec, revient-il aux mêmes tactiques ?

A-t-il l'intention, durant les prochaines élections, d'avoir recours à l'antagonisme de races pour maintenir son parti au pouvoir ?

L'article inspiré publié vendredi, dans la "Gazette", un journal entièrement dévoué à l'administration provinciale, le laissait supposer, car on peut lire en gros caractères, en sous-titre, première colonne de la première page: "FRENCH-CANADIANS INDIGNANT AT REJECTION OF MINISTER BY ENGLISH-SPEAKING MINORITY."

(Traduction: "Les Canadiens-français sont indignés de la répudiation d'un ministre par une minorité de langue anglaise") Et la "Gazette" ajoute plus bas: "UNE PERSONNELITE EN VUE NOUS A DECLARE SERIEUSEMENT: 'LES CANADIENS FRANCAIS SONT TRES EN COLERE', 'ET D'AUTRES DANS LES CERCLES POLITIQUES ICI SONT TENTES D'INTERPRETER L'ACTION DE HUNTINGDON COMME UNE INSULTE A LA RACE QUI A LA MAJORITE, VU QUE C'EST LE VOTE ANGLAIS QUI A DECIDE L'ELECTION DANS HUNTINGDON.'"

C'est clair, n'est-ce pas? M. Taschereau veut essayer de faire croire à la population canadienne-française que la population anglaise a voté contre son candidat parce qu'il était soutenu par les Canadiens français!

La vérité, c'est que les électeurs de Huntingdon ont voté contre M. Scott parce qu'il était candidat de M. Taschereau et ministre dans une administration qui n'a plus la confiance du peuple.

En outre, l'analyse des résultats démontre que le vote canadien-français de Huntingdon contre M. Taschereau a été tout aussi enthousiaste que le vote anglais et a contribué tout autant à la défaite du trésorier de la province.

Bref, M. Taschereau veut déplacer la question et semble vouloir provoquer une diversion en sa faveur en soulevant les sentiments de nos gens contre leurs compatriotes de race anglaise.

Cette campagne-là n'est pas plus intelligente que celle que mène actuellement le "Canada", dont le résultat évident est d'aliéner le peu de sympathie qui reste au parti libéral.

Les dieux ont une façon d'aveugler ceux qu'ils veulent détruire...

Les contes de "l'Illustration"

Le Poisson bouton d'or

C'était près du sémaphore de Bef-Mor en Moelan. Le vieux réparait ses filets sur la lande, à l'abri du soleil et du vent.

D'avoir tant et si durement trimé sur mer et sur terre, ses membres gardaient toujours, même au repos, des gestes de lassitude. Il avait étudié pour être capitaine au cabotage.

— On ne connaît pas tout des choses de l'Océan, allez, monsieur! me dit-il. Il y en a qui demeurent à jamais secrètes, et les vieux, dans mon jeune temps, ne causaient de ces choses qu'à voix basse. Mais le respect s'en va. Ceux d'aujourd'hui tournent tout à la plaisanterie. Ils ont tort, dame oui! Ainsi, savez-vous ce qu'on appelle le poisson bouton d'or?

Non, je ne le savais pas, mais le vieux, avec ses légendes, représentait tout un folklore, et je me remémorai les vers du poète: Ah! Bretagne, c'est bon d'écouter tes histoires.

Quand luit le cidre roux sous les solives noires!

Aussi le laissai-je continuer tandis que ma canne, à coups distraits, fustigeait les rameaux épineux des ajoncs.

— Le poisson bouton d'or, ah! c'est un beau poisson! Long comme un gros congre, il a une tête plate à la manière de celle des squales, ainsi que le corps. Mais de chaque côté de ce corps brun foncé court une ligne de gros boutons d'un joli jaune doré comme ces fleurs qu'on cueille dans les prés et les champs. De là vient son nom, monsieur. Si les savants lui ont trouvé un autre baptême, je l'ignore, ah! dame oui!

Et puis figurez-vous que, sous le ventre, il possède une large ventouse qui lui permet de se coller aux bateaux, comme de juste. Et, alors, on a toutes les peines du monde à l'en détacher qui de la gaffe et qui de l'aviron.

Mon père et tous les anciens avaient coutume de prétendre que lorsque des poissons bouton d'or venaient se coller à trois reprises sur un même bâtiment, c'était présage certain de perte prochaine pour le navire et l'équipage; et si l'on en parlait devant elles, les femmes tremblantes faisaient vite le signe de la croix.

Eh bien! je vous le jure, monsieur, je ne suis pas plus bête ni plus superstitieux qu'un autre; j'ai vu du pays, j'ai fait campagne dans des tas de contrées bizarres et commandé beaucoup de bateaux de pêche, mais je dois avouer que pas une fois, pas une seule, l'influence néfaste du poisson bouton d'or ne s'est démentie! Des exemples, je pourrais vous en citer des masses, et tous contrôlables par les gens de bonne foi d'ici; je me contenterai de vous conter l'aventure survenue à mon cousin Corentin Madic.

Voici quelque trente ans, il devint patron d'un beau dundee tout neuf, la Marie-des-Anges. Lui, c'était un vrai païen, une forte tête, batailleur et buveur, toujours le juron à la bouche et ne croyant ni à Dieu ni au diable.

S'il avait donné un nom aussi chrétien à son bateau, c'était pour faire plaisir à sa femme qu'il aimait bien tout de même et qui ne plaisantait pas sur la religion. A cette époque, moi, j'étais patron de la Belle-Espérance, un autre dundee, mais moins neuf.

Un matin, tandis que nous faisons route pour rentrer, en serrant son écoute, la Marie-des-Anges vint sur nous presque bord à bord, et Madic me cria:

— "Legail! tu sais, nous l'avons eu tout à l'heure!"

— "Quoi?"

— "Le fameux poisson bouton d'or, donc!"

A ce nom redouté, plusieurs de mes hommes frémissent: moi-même je n'en menais pas trop large. Notre mine piteuse ne fit que rire Madic, et il s'exclama: — "Ah! ah! ah! Regardez-les tous! Ils ont peur comme des poules mouillées! Moi, j'ai déta-

ché le poisson avec mon couteau! Il était collé sur l'étrave! Ah! ah! ah!"

Dégouté par notre veulerie d'un brusque coup de barre il s'écarta de nous et se mit à filer dans le vent. Mais nous entendimes longtemps son rire sonore et sardonique rouler sur la mer.

Une fois à terre, Madic se mit à faire le fanfaron courant toutes les buvettes du pays et racontant l'affaire en vidant force bouteilles de cidre. Il jura plus que jamais, pouffait, se tapait sur les cuisses et, sans prendre garde au silence prudent des autres, hurlait qu'il fallait être plus bête qu'une palourde pour ajouter foi à des sornettes pareilles. Cependant ses hommes, ne faisaient pas chorus.

Deux mois après, je m'en souviens, c'était un peu avant la fête de l'Ascension qui tombe avec le grand pardon de Kerguelen, la Marie-des-Anges contournait la pêche à la sardine. Un soir, son équipage était réuni dans la maison où, d'habitude, se faisait la "cautriate", cette soupe de poisson que vous connaissez bien et qui est le principal repas de nos pêcheurs à leur retour de mer.

En entrant, je ne vis que têtes consternées. Un lourd silence régnait. Mais, dès qu'il m'aperçut, Madic, rouge de colère, m'apostropha.

— "Tiens! As-tu jamais vu des andouilles comme ça?"

Voilà qu'ils veulent quitter la Marie-des-Anges parce que, "de retour", on a attrapé un bouton d'or sur le gouvernail! A les entendre, il faudrait tirer le bateau au sec et se mettre à faire du tricou ou de la dentelle! Des marins, ça? Des moutons, de pauvres moutons, dame oui! Ah! gast! beugla-t-il en tapant du poing sur la table, vous pouvez larguer tout et vous en aller sarcher vos patates! Je trouverai bien un autre équipage, pas des moules de votre espèce! J'irai jusqu'à Douarnenez, à Audierne, à Auray, à Brest! Au moins, j'aurai des hommes, et non pas ces petites filles comme vous!"

Les rudes marins ne répondaient mot et, sans faire front à la colère de leur patron, courbaient le nez sur leur marmite de coutriade. Mais on sentait bien que ce n'étaient point la fureur ni les sarcasmes de Madic qui vaincraient leur entêtement de Bretons augmenté par la peur aveugle.

Cependant, le patron aussi était Breton, et têtu, donc!! Il fit ainsi qu'il le disait et s'en alla râcler sur la côte, dans d'autres hameaux, ce qu'il put découvrir de pêcheurs sans embarquement. Il tomba enfin sur ce qu'il appelait un vrai équipage, c'est-à-dire six ivrognes jiffés, toujours un peu saouls, jurant autant que lui, mais audacieux, de véritables démons!

Avec eux, Madic reprit la mer en chantant et proclamant qu'il se fichait pas mal de leur "sacré bouton d'or ou d'argent" et que les capons n'avaient qu'à rester à terre.

Or, notez-le, monsieur, c'était déjà la deuxième fois que la Marie-des-Anges avait eu affaire au poisson bouton d'or.

D'abord Madic parut tenir une veine insensée. Son bateau revenait tous les soirs avec de la sardine à couler bas, tandis que les autres ne ramenaient que des prises tout à fait médiocres. Son gez qu'à l'époque la sardine se payait de 10 à 15 francs le mille.

Et il en fallait des milliers et des milliers pour partager! Une part à chaque homme, une part au bateau, une demi-part au canot et une demi-part au mousse.

Lui, revenait tout le temps avec des vingt-cinq, trente mille sardines!

Madic et son équipage gagnaient de l'argent et plus ils en gagnaient et plus ils buvaient.

Une journée, je le rencontrai sur le môle, complètement ivre. Il m'accosta en titubant. Puis dans un jargon mi-français mi-

Voir suite à la page 11

La colonne de nos lecteurs

LA LOI DES ACCIDENTS DE TRAVAIL

M. le Rédacteur, Auriez-vous l'obligeance de publier dans votre journal la lettre que j'adresse à l'Hon. Taschereau, à Québec. Veuillez agréer mes remerciements anticipés et me croire, Votre tout dévoué,

JEAN RIVARD

M. Alexandre Taschereau, Premier-ministre, QUEBEC.

Monsieur, Permettez-moi de vous demander un petit conseil. Je suis âgé de 76 ans; je suis sans travail et sans emploi; personne ne veut m'employer, prétextant que je suis trop vieux pour occuper une position quelconque.

Alors, que vais-je devenir? J'avais toujours conservé l'espoir dans le soutien de la Loi de Pension pour les vieillards; mais comme vous n'avez pas eu le courage de faire passer cette loi quand plusieurs autres provinces en sont déjà dotées, je dois chercher un autre moyen de subsistance.

Laissez-moi vous dire qu'il y a beaucoup de vieillards qui souffrent en silence, et qui ne savent pas ce que vous appelez des vieillards. Ils s'éveilleront bientôt sur son canon.

Quel est donc le remède? Nous sommes obligés de changer de politique et de gouvernement pour obtenir justice et protection? Et cette protection, sommes-nous pas en droit de la voir? Ne peut-on l'obtenir du Gouvernement? ou, sommes-nous réduits, par votre négligence, à crever de faim? Non, car au lieu de crever de faim, les innombrables vieillards libéraux se feraient encore une fois à la recherche d'un autre moyen de subsistance.

S'il me restait encore un peu d'argent que j'en ai dépensé pour la victoire du parti libéral, je pourrais vivre encore quelques années sans inquiétude.

Ne répondez-point. Ne faites pas cet effort. Car votre réponse, je la connais d'avance. Vous voyez d'ici, riez de cette lettre; riez de mes appréhensions. Je vous vois rire en compagnie du grand prophète David, qui a surnommé "la petite école du sang". [Un autre que je connais bien. Riez toujours. Il ra bien qui rira le dernier].

En attendant les événements, je demeure, Un électeur, JEAN RIVARD

Feu Mme Jean Rolland

Mme Jean Rolland, née Juliette Barsalou, 48 ans 11 mois, est décédée, hier matin, en sa demeure, No 760, avenue Hartmann, Outremont. Outre son mari, défunte laisse sa mère, M. Erasme Barsalou; huit enfants MM. Jean-Paul, Roméo, Jacques, Marc, André, Guy, Miles Genevieve et Aline Rolland; une soeur Mme J.-C. Pelletier; deux frères MM. Joseph et Lionel Barsalou. Les funérailles auront lieu, lundi, à 9 heures, en l'église Ste Madeleine d'Outremont.

Cartes d'affaire

J.-P. Lanctot, B.A., L.L.B. Ant. B. Hamelin, B.A., L.L.B.

Lanctot & Hamelin

AVOCATS

Chambres 1008-09 — Tel. HA 1011 132, St-Jacques O., Montréal

BROADWAY

BUSHNELL DIMOND

Le bourg des théâtres de Manhattan est le plus égoïste qui soit. Il ne semble y avoir que lui dans l'univers et les seules choses qui l'intéressent sont celles qui parlent de lui. Le chômage et les difficultés d'un père de famille pour gagner la nourriture de ses enfants ne sont d'après eux que des détails supplémentaires.



Vina Delmar

Permettez-moi de vous causer quelques instants des pièces des quinze derniers jours. A mon sens, quatre sont dignes de mention. Ces pièces sont: "One, Two, Three", par Ferenc Molnar, de Budapest; "Mr. Gilhooley" par Liam O'Flaherty (adaptation par Frank Elser, du Texas); "A Farewell to Arms", par Hemingway (adaptation par Lawrence Steallings, de la Georgie); et "Bad Girl", par Vina Delmar. Des quatre, "One, Two, Three" est la plus intéressante; "Mr. Gilhooley", la plus intelligente; "A Farewell to Arms", la plus

provoquante, et "Bad Girl", la plus bruyante.

Il est très ennuyeux de constater que les pièces possédant la moindre valeur littéraire offrent l'emprise la plus directe aux émotions fondamentales.

Il y a dans la pièce de Vilma Delmar une grande scène ma gnifique. Cependant certains admettent que ce tableau arrive



Owen Davis

de la mort de la jeune fille amène des larmes aux yeux des spectateurs. Cependant le jeu sensitif d'Elisa Landi la jeune anglo-italienne est trop exotique.

Mr. "Gilhooley" est plutôt une simple histoire qu'une étude psychologique. L'auteur se détache absolument de tout point de vue. La pièce est très amusante elle est précédée d'un lever de rideau intitulé "The Violet" et qui est fort sentimental.

UN POULET QUI CAUSE BIEN DES MESAVENTURES

J. Oscar Bastien qui avait déjà été acquitté par le juge Monet sur l'accusation d'avoir proféré des paroles de menace a comparu une autre fois devant le juge, sur l'accusation d'avoir causé des dommages à la propriété d'autrui.

D'après les témoins de l'avocat de la plaignante, Bastien aurait passé toute la soirée à s'amuser chez Mme Théoret. A l'exception des menaces proférées à l'égard de Mlle Gagné et sous laquelle accusation il fut acquitté, tout alla très bien. On avait pris un peu de boisson et le bon entrain semble avoir régné toute la soirée. Vers 11 heures ou 11 heures et demie, toujours d'après la version de presque tous les témoins de la plaignante, Bastien décida d'aller chercher un poulet chez lui. Une fois qu'il eût quitté la maison, on l'appela par téléphone en lui disant de demeurer là où il était parce qu'il se faisait trop tard pour commencer la cuisson du poulet. L'accusé aurait alors dit qu'il irait quand même et que si on ne le laissait pas entrer il briserait la vitre. Tout le monde se mit alors dans les fenêtres pour voir ce qui arriverait et c'est alors que l'accusé prit une brique et la lança dans la vitre de la porte.

Un nommé Moffett ami de l'accusé a juré être allé chez Bastien vers 11 heures et demie et demeuré à cet endroit jusqu'à 1-45 heures.

D'après son témoignage l'accusé n'est pas sorti de la maison. Appelé à témoigner l'accusé corrobora le témoignage de Moffett.

Les coulisses du cinéma

par Harrison Carroll

Dans les milieux officiels de la Paramount, l'on croit que Marlene Dietrich, une découverte de Josef von Sternberg sera la sensation de l'année dans "Morocco".



Maurice Chevalier

Pour la deuxième production de cette actrice allemande on a choisi "Dishonored". Paramount a emprunté Victor McLaglen à la compagnie Fox et l'on est assuré que Norman Kerry signera un rôle très important de cette vue.

Mlle Dietrich a déjà joué en Allemagne avec Emil Jannings. Jamais depuis les débuts de Maurice Chevalier une publicité si intense n'a été faite autour du nom d'un acteur.

Les campagnes de publicité ont réussi avec Maurice Chevalier mais il n'en fut pas de même pour tous les acteurs. Remarquons en passant Mary Miles Minter de qui l'on voulait faire une seconde Mary Pickford. On sait trop bien quels furent les résultats. Mlle Dietrich débute dans les circonstances les plus défavorables à cause du bruit qu'on fait autour d'elle. Le public dans ces circonstances se montrera probablement très sévère et si par malheur il était déçu, il est tout probable que la renommée de l'actrice n'atteindrait pas les sommets que l'on a rêvés pour elle.

LES MICROPHONES Les microphones employés pour les vues parlantes deviennent hors d'usage si ils atteignent une altitude dépassant 10,000 pieds. L'on vient de faire cette découverte alors que quelques-uns de ces instruments si délicats furent transportés d'un endroit à l'autre par voie aérienne. Ils arrivèrent à l'endroit désigné apparemment en parfaite condition, mais quand on tenta de les faire fonctionner on s'aperçut qu'ils ne valaient plus rien du tout.

On crut tout d'abord que les microphones étaient en mauvais ordre quand ils partirent de la manufacture. Un deuxième envoi fut fait et les résultats furent les mêmes. Une enquête fut faite et c'est alors qu'on découvrit le phénomène mentionné plus haut.

BAL COSTUME Un des plus grands événements sociaux de la saison mondaine à Hollywood sera sans doute le bal militaire et naval qui sera donné le soir de l'Armistice au "Ambassador". Un des numéros les plus intéressants de la

ACCUSE DE MENACES QUI EST ACQUITTE

Joseph Oscar Bastien accusé d'avoir proféré des paroles de menaces à l'égard de Mlle Jeanne Gagné, le 28 septembre dernier, a été acquitté hier après-midi par le juge Monet.

L'avocat de la défense a démontré que Bastien n'avait pas mis ses paroles de menaces à exécution ni le soir qu'il les eût prononcées ni plus tard. La plaignante avait demeuré environ 4 ans avec l'accusé et c'est parce qu'elle l'a quitté que ces menaces ont été proférées. Un témoin est venu jurer qu'après avoir été menacée, Mlle Gagné avait dit qu'elle n'avait pas peur de l'accusé et que d'ailleurs elle était habituée à ce genre de menaces.

Le juge Monet a par conséquent renvoyé la plaignante et acquitté J. Oscar Bastien.

soirée sera un pageant organisé, conjointement par Cecil B. De Mille et la Metro-Goldwyn Mayer.

Parmi les membres du comité des amusements nous remarquons: Mary Pickford, Sid Grauman, Walter Kelly, Winfield Sheenan, Gilbert Ar'ian, John Ford, Jack Warner, Harry Rapt, Abraham Lehr, William Collier, Sr., Fred Niblo et Carl Laemmle, Jr.

Voici les instructions qui accompagnent les cartes d'invitation. "Les messieurs sont priés de porter l'uniforme militaire ou naval ou bien le costume d'aviateur, si possible".

"Les dames sont priées de porter le costume de la Croix-Rouge, de la cantinière ou de l'ambulancière. Les costumes nationaux des pays qui ont participé à la Grande-Guerre seront aussi de tenue."

Inutile de dire que ce sera chic.

LAWRENCE TIBBETT

Après avoir tourné "The Southerner" dans un temps-minimum record, Lawrence Tibbett a quitté Hollywood il y a quelques jours pour se rendre à Santa Barbara. C'est là qu'il donnera son premier concert de sa nouvelle tournée.



Mary Pickford

Tibbett a tourné deux films cet été: "The New Moon" et "The Southerner". Tibbett on le sait possède une très belle voix.

"OUR GANG"

Les membres de la troupe "Our Gang" seront bientôt de retour d'un voyage fait à l'autre bout du monde, c'est-à-dire à Bornéo et autres endroits dans les environs.

Le groupe qui comprenait entre autres Dorothy Janis est parti d'Hollywood le 21 avril. Ils traversèrent le Pacifique dans leur propre yacht et ainsi se rendirent aux Indes. Pour revenir ils se servent du même moyen de transport et ils arriveront probablement le 14 courant. Harry Garson dirigeait l'expédition.

A l'affiche

- ST. DENIS
- "L'Arlésienne"
- HIS MAJESTY'S
- "Splinters"
- PRINCESS
- "What a Widow"
- ORPHEUM
- "3 Wise Fools"
- CAPITOL
- "3 Faces East"
- PALACE
- "Moby Dick"
- LOEWS
- "The Big Fight"
- REGENT
- "Way Out West" et "On Your Back"
- RIALTO
- "Common Clay" et "The Road to Paradise"
- STRAND
- "Alias French Gertie" et "Sweet Kitty Bellairs"
- STELLA
- "J'te dis qu'elle t'a fais d'oeil"
- GAYETY
- "Radium Queens"

Nouvelles breves

On lit dans une revue américaine, les dernières découvertes sensationnelles au pays du cinéma, à savoir:

Que Myrna Loy et Barry Norton qui était pratiquement fiancés, se sont querellés il y a quelques jours, mais il paraît qu'au bout d'une semaine ils ne pouvaient pas tenir en place l'un et l'autre. La réconciliation a eu lieu. On comprendra facilement la chose si l'on constate qu'ils se fréquentent depuis près de trois ans. A quand les noces?

Mlle. Margaret de Mille fille de M. William C. de Mille, producteur à la Metro-Goldwyn-Meyer, épousera vers la fête de Noël, Bernard P. Fineman, assistant-producteur à la même compagnie. En voilà deux qui sont plus avancés.

John Garrick vient de signer un contrat à long terme avec la compagnie Fox. Il a célébré l'événement en signant son traité d'obédience à Mlle. Harriet Bennett, qu'il a épousé au Little Church of Los Angeles. Il joua le jeune premier aux côtés de Maureen O'Sullivan dans "Song O' My Heart".

Deux contrats en un jour! Un à long terme, l'autre, on sait pas encore. S'ils peuvent s'entendre.

Claudia Dell, une "ex-follies girl", a été vue souvent ces derniers temps avec Gavin Gordon, qui fut le partenaire de Greta Garbo dans "Romance". Mais il faut voir cela du bon oeil.

Il y en a qui se demandent déjà: "Is it a new romance?"

Il y a duel entre Sally O'Neil et Molly O'Day. On sait que ces deux charmantes soeurs se disputent les coeurs et les affections de Clarence Brown, directeur à la Metro-Goldwyn-Meyer.

Celle qui vaincra, demandera à l'autre de lui servir de fille d'honneur...oh...oh!

Phillips Holmes fait la cour à Barbara Weeks. Est-ce pour rendre Mary Brian jalouse? On dit qu'ils étaient de bons amis auparavant. La belle Barbara ne se doute de rien, mais si Mary veut absolument que Holmes lui revienne, Barbara va constater que son avenir n'est pas si brillant.

Yola d'Avril, la pétillante danseuse, et Richard Raleigh ont gagné plusieurs coupes dans des concours de danse tenus au Roosevelt. Les amis de Richard vinrent le féliciter et un d'eux lui demanda s'il avait des idées sérieuses pour Yola. Dick répondit: "Peut-être mon vieux, elle est très charmante, très jolie, très empressée, enfin elle est légère comme une brise, d'avril."

La populaire Gloria Swanson vient d'intenter un procès en divorce à son époux le marquis de la Falaise, de la Coudraie, et d'autres lieux, qui paraît-il a l'intention d'épouser Constance Bennett.

Un autre qui veut changer de régime. Hélas, il épouse une artiste qui dépense \$250,000.00 par année pour ses toilettes. Gloria s'en tenait à \$200,000.— Pauvre marquis, la falaise sera plus haute, mais enfin...

Les statistiques d'Hollywood arrivées ce matin dans le courrier annoncent qu'il y a eu durant le mois d'octobre en cette ville, trois épousailles et trois divorces.

Cà balance, je ferme les comptes et bonsoir.

Le fils du célèbre acteur Torrence, épousera prochainement Mlle. Lillie Green. Il appert que papa Torrence leur a déjà donné sa bénédiction. C'est cela qui compte.

Depuis ce jour, Lillie voit tout en vert.

Frances Lee épouserait un producteur de la Universal Company. Elle va boire la coupe du bonheur jusqu'à la lie.

C.-D. PAUTIN

Bon à savoir

L'acide formique est une sécrétion des fourmis et aussi des abeilles. Ce produit a des vertus antiseptiques et antiputrides que ces insectes savent parfaitement utiliser. Ainsi, c'est l'acide formique qui permet au miel de se conserver presque indéfiniment. D'autre part, les fourmis en imprègnent des graines qui autrement germeraient dans les fourmillières et seraient les causes de maladie pour elles. Si l'on enlève ces graines et qu'on les lave à l'eau tiède, elles ne tardent pas à germer à nouveau.

LE R. P. LORTIE SE FAIT VOLER 200 SERMONS

Les vols sont devenus fréquents, dans la métropole, depuis quelques années, et la chose ne surprend plus personne. Les honnêtes citoyens se révoltent contre cette action mauvaise, qui consiste à s'emparer du bien d'autrui, mais enfin... avec le chômage qui existe un peu partout... la chose s'explique un peu, sans qu'elle soit une excuse. Mais, en matière de vol, on a quelque fois lieu d'être surpris. Et en voilà un, particulièrement, qui rend perplexé.

Le R. P. Albert Lortie, O.M.I., du sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine, a été victime d'un vol, mardi soir dernier, et il déplore tout particulièrement la perte de ses sermons. Il alla ce soir-là faire une courte visite à sa soeur, rue Christophe-Colomb, à quelques portes seulement du poste de police No 14. Il avait laissé entrouvert un châssis de son automobile, de sorte que le voleur ou les voleurs ont réussi à ouvrir la porte et se sont emparés de la valise de ce religieux. Elle contenait une somme de \$35, ce qui importe peu au R. P. Lortie, et deux cents sermons, comprenant un traité entier de mariologie et un mois de Marie. C'est le tiers des sermons composés par le R. P. Lortie dans ses vingt-deux années de sacerdoce. Il se proposait de les publier un jour. Malheureusement, cette perte est irréparable, puisqu'il n'a ni copie, ni brouillon de son oeuvre.

Cette perte est énormément sensible au P. Lortie, qui aurait préféré perdre une grosse somme d'argent au lieu de ses sermons. Aussi serait-il même prêt à récompenser celui qui les lui rapporterait. Ils ne sont pas utiles au voleur. La personne qui retrouverait ces sermons ou le voleur lui-même accomplirait une belle action en adressant au plus tôt ces cahiers de sermon au R. P. Albert Lortie, soit au presbytère de Saint-Pierre, 1201, rue Visitation, Montréal, soit au sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine, P. Q.

LE DOMAINE DE LA FEMME

Mondanités

Notes sociales

Au nombre des personnes qui assisteront au bal que donneront les membres du Club Cindadel, le samedi 22 novembre à l'hôtel Windsor sous le distingué patronage de l'honorable et de madame Athanase David, on remarque: M. et Mme Victor Doré, le Dr et Mme Ernest Charron, M. et Mme Armand Page, Mlles Françoise Beauchamp, Madeleine Hébert, Marguerite Trottier, Françoise Saint-Jerre, Marcelle Beaudry, Lise Paré, Yolande Flanagan, Pauline Plouffe, Suzanne Fortier, Pauline Boyer, MM. Charles Langlois, Guy Archambault, Georges Gratton, Paul Langlois, Jacques Geoffrion, Jules Archambault, Maurice Jarry, Henri Beaulieu, H. Stoeckle, E. mile Daoust.

Mlle Gabrielle Labelle est revenue d'Ottawa où elle a passé quelques jours l'invitée de sa tante, Mme Cortlandt Starnes.

Sa Grandeur Mgr Georges Dourchme, évêque de Rimouski bénissait hier en son évêché, le mariage de Mlle Gabrielle Fiset, fille du major-général Sir Eugène Fiset et de lady Fiset, avec M. James Ross, fils de M. et de Mme J. T. Ross, de Québec. Le major-général Sir Eugène Fiset accompagnait sa fille et M. Gordon Ross était le témoin de son frère. La mariée portait une robe de satin blanc ivoire, ligne princesse, son voile de tulle était retenu sous un bandeau de fleurs d'orangers. Des roses et du muguet composaient sa gerbe. Mrs J. W. Burstall, de Riverbend, soeur de la mariée, dame d'honneur portait une robe de crêpe georgette et dentelle sahir, un chapeau assorti, sa gerbe se composait de roses roses. A l'issue de la cérémonie lady Fiset relevait à sa résidence. M. et Mme Ross partirent ensuite sur l'"Andania" pour un voyage en Europe. Mme Ross portait alors un tailleur de tweed brun, un manteau de caracul de même ton et un chapeau assorti.

M. et Mme Léon T. des Rivières sont retournés à Québec après avoir passé quelque temps à Montréal, les invités de M. et de Mme René T. Leclerc.

Les personnes dont les noms suivent assisteront au concert de Nazareth, le jeudi 13 novembre à l'hôtel Windsor: Sa Grandeur Mgr A. E. Deschamps, Mgr A. J. V. Piette, M. le Chanoine Chartier, M. C. W. Lindsay, M. Omer Héroux, Mme Rosaire Dupuis, M. et Mme Geo. Fortin, le docteur et Mme Godin, M. et Mme P. E. Layton, M. S. Fraser, M. R. Schurman, le docteur et Mme John MacDonald, M. et Mme Thomas Stewart, le docteur et Mme Fred Pelletier, M. Romain Pelletier, Mlle Lucrèce Gravel, le docteur et Mme Hector Cypriot, M. et Mme J. P. Dupuis, Mme Steele, Mlle Wood, le docteur et Mme Braudies, M. et Mme Alph. Racine, M. et Mme Alb. Morin, M. et Mme Jos. Sawyer, Mme F. de S. Bastien, M. le curé J. N. Dupuis, Mme J. N. Anctil, Mlle Gagnon, M. et Mme A. Tourville, M. Angers, avocat M. E. A. Prud'homme, le notaire L. J. Boileau, M. A. Jetté, M. et Mme Jules Archambault, Mme S. R. Beron, Mme Geo. A. Simard, Mme Emile Simard, Mme A. A. Favreau, Mme Gélinas, Mme C. Louis Bourgeois, Mme J. A. Jolien, Mme Ald. Laurendeau, M. Perras, Mme Dubuc, Mlle Guérin, Mlle Eshter Lefebvre.

Assisteront au bal annuel de la Société Belge de Bienfaisance qui aura lieu le 15 novembre à l'hôtel Mont-Royal, sous la présidence d'honneur de M. Albert Remés, consul général de Belgique: Sir Charles et lady Gordon, le consul général de France et Québec.

Mme Carteron, le consul général de Hongrie et Mme Winter, le consul général d'Allemagne et Mme L. Kempff, le consul général de Pologne, M. Strazenski, le consul général de Tchécoslovaquie et Mme K. Moser, le consul de Pologne, M. G. Olechowski, M. et Mme Alphonse Brodeur, MM. A. Carroll, Jean Lallemand, Leblond de Brunath, Alexis Pepin, Edouard Cholette, Jacques Larue, de Québec: Bob Lavigneur, Cyril Fages, de Hurlbut, Charles Langlois, Charles Valiquette, John Pratt, M. et Mme Fernand Gatine, M. et Mme J. Herdt, M. et Mme Pierre Beaubien, M. et Mme Louis Noisieux, Mlles Robichon, Madeleine Surveyer, Louise Surveyer, Madeleine Loranger, Marcelle Beaudry, Adrienne Labrosse, Gladys Tait, Dorothy Ward, débutantes de la saison.

La fête de charité organisée au bénéfice de l'hôpital St-Joseph des Convalescentes s'ouvrira le lundi 10 novembre par une partie de cartes à laquelle assisteront: Mmes C. Archambault, J. Archambault, J. A. Archambault, O. Asselin, Beaudry Lemman, D. Boileau, E. Barsalou, L. G. Beaulieu, L. Beaubien, U. Boileau, G. Bourgeois, E. Bélanger, A. L. Caron, H. Cypriot, A. Cinq-Mars, V. Cusson, J. E. Cartier, T. Cusson, N. Corbeil, L. Codrre, A. Dugal, A. Delorimier, Z. H. Ethier, H. Grothé, A. Grothé, P. Gauthier, O. Héroux, J. J. Joubert, J. O. Lemieux, W. Lajeunesse, A. Lapierre, H. Paquin, J. M. Poirier, J. Poirier, Remillard, Riendeau, L. Trépanier, A. Thoin, N. A. Timmins, E. Tétreau, Mlles G. Cardinal, A. Descarries, Mlles J. Lauthier, F. L'Ecuyer, A. Proulx, G. Paquin. Le thé sera servi par Mlles M. Clavel, P. Ethier, J. et B. Lefebvre, M. A. Hudon, T. Lemoine. Tous les comptoirs à cette fête de charité seront pourvus de très jolis articles et il y aura des attractions diverses chaque jour. La loge de "Mme Talba" ne sera pas la moins intéressante.

Parmi les personnes qui assisteront à la partie de cartes qui aura lieu le lundi 17 novembre à l'institution des Sourds-Muets, sous la présidence de Mme Alfred Duranleau, mentionnons: Mmes J. T. Osthe, Léon-Mercier Gouin, J. B. Prince, L. C. Forget, Jules Gilbert, L. D. Forget, D. Bruchési, Médard Paquette, J. B. DeSère, J. A. D. Godbout, W. Duquette, O. Dumont, W. Charette, O. Corbeil, J. E. Caron, J. E. W. Bissonnette, J. A. Plamondon, E. Beauchamp, L. Gosselin, L. Gagné, E. Maynard, Ls. Saucier, C. Germain, L. Brunelle, E. Poirier, J. P. Tremblay, P. N. Boudreault, C. A. Bertrand, F. Séguin, L. S. Desautels. Pour tous renseignements s'adresser à Mme J. M. R. Lougin, Bélair 6766.

Lady Forget est revenue de Saint-Irénée les Bains, où elle a passé quelques jours.

M. et Mme Gaston Roberge sont retournés à Sherbrooke après avoir passé quelques jours en ville.

Mme Pierre Casgrain reviendra ce soir, de Québec, où elle a passé quelques jours.

QUEBEC

Mme Lucien Cannon recevait à déjeuner, hier, en l'honneur de Mme Pierre Casgrain, de Montréal, qui passé quelques jours à Québec.

Mme Raymond Garneau recevait intimement à l'heure du thé, mardi, au Winter Club, en l'honneur de Mme M. Labbé et de Mme Duncan Draper, de New-York, qui sont en ce moment à Québec.

POUR LA POSSESSION DE CET ENFANT



MME ALINE ALEXANDER. lors de l'annulation de son premier mariage avait remis au Dr et à Mme C. F. Sanborn une fillette en bas âge, et il était convenu qu'ils la garderaient désormais. Maintenant voici que Mme Alexander veut ravoir sa petite fille que nous voyons ici. Le Dr. et son épouse ne veulent pas remettre l'enfant.

Horoscopes

SAMEDI 8 NOVEMBRE 1930

Si vous êtes né le 8 novembre, vos heures de chance seront de 8 à 9 heures a.m., de 2 à 3 h. 30 p.m. et de 10.30 p.m. à minuit. Il faudra, par contre, agir avec prudence entre 10 et 11 hres a.m. et 9 et 10 p.m.

A certaines époques de l'année, vous devenez d'un caractère changeant et indécis. La chose se remarque surtout pendant les mois d'été. Cela est dû aux influences astrales qui jouent leur rôle dans votre existence. Ces influences se font plus fortement sentir de novembre à février et vous avez plus de confiance en vous-même durant cette période.

Les enfants qui naissent aujourd'hui se distinguent par leur atavisme; ils seront un fidèle portrait de leurs parents, au physique et au moral. Cette ressemblance frappante étonnera les auteurs de leurs jours favorablement ou défavorablement, selon le cas.

Présentement, vous avez une remarquable confiance en vous-même. L'énergie que vous apportez à votre travail et la loi que vous placez en vos aptitudes vous conduiront infailliblement au succès. Néanmoins, dans quelques mois, vous vous découvrirez comme une seconde nature; des dispositions générales tout à fait différentes de celles qui vous animent présentement.

Cela dépend surtout de votre tempérament. La période de dépression qui altère souvent le succès de vos entreprises, qu'elles soient, découle directement de cette baisse morale.

Vous vous plaisez en compagnie, mais vous vous rendez souvent désagréable à cause de cette ambition que vous avez de toujours briller plus que les autres. Il faut en prendre son parti: il n'y a rien de plus déplaçant. Sans ce défaut, car c'en est un, assurément—vous seriez le plus

charmant des mortels. On vous le pardonne assez souvent à cause de votre entrain et de votre compétence dans le domaine des affaires. Vous n'ignorez point que la noblesse moderne réside dans la somme d'argent dont on dispose, et vous soignez votre livret de banque... En somme, qui vous le reprocherait?

DIMANCHE 9 NOVEMBRE 1930

Les personnes dont l'anniversaire de naissance a lieu aujourd'hui auront des heures de chance entre 7.30 et 8 heures 30, a.m., 11 hres et midi, et 9 hres p.m. à 10.30 p.m. Par ailleurs, il conviendra de se montrer prudent de midi à 1 hre, p.m. et de 11 hres p.m. à minuit.

La lecture des astres qui exercent leurs influences sur votre destinée révèle l'approche d'un événement qui fera époque dans votre vie. Il y a deux influences qui vous guident. L'une vous pousse vers l'aventure, l'autre vers le calme d'une existence réglée. Laquelle primera sur l'autre? Voilà sans aucun doute ce que vous demandez au premier lieu. Point de réponse catégorisable de votre caractère.

La nature sera généreuse envers les enfants qui naîtront aujourd'hui. Elles les dotera de taconviendra de tirer le meilleur parti. Ces enfants affectionneront particulièrement l'étude et se distingueront par elle. Ils seront un sujet de consolation pour leurs parents, ce qui est devenu appréciable, de nos jours.

Les astres ne révèlent point la nature de cet événement qui pourra avoir les plus graves conséquences sur votre destinée. Il s'agit peut-être du mariage? voyage au long cours? d'une aventure sentimentale? Nul ne sait. Chi lo sa?

Quant aux deux influences opposées qui agissent sur vous, la réponse devient plus facile. Etes-vous énergique? Avez-vous une forte dose de courage? Les obstacles vous abattent-ils? Au-

Le Courrier

Nous publierons aussi sous cette rubrique, toute demande d'échange de chansons, poésies, recettes et renseignements.

Quest.—Sans le vouloir, j'ai paru ne pas apprécier à leur juste valeur les tendres sentiments d'une jeune fille à mon égard. Elle semblait m'aimer beaucoup, et je le lui rendais, bien. Seulement, comme je suis froid de nature, et conséquemment moins démonstratif, cette jeune fille n'a pas voulu me recevoir plus longtemps. Je viens d'apprendre par une amie de cette demoiselle la cause de ce brusque changement d'humeur. Elle croyait tout simplement que je ne l'aimais pas. Comment renouer les liens?

Je suis stoïque
Rép.—Si je comprends bien, cilement avec celle de la jeune votre nature se concilierait difficile en question. Les liens peuvent probablement se renouer, mais je doute de leur solidité. Vous pouvez toujours employer l'intermédiaire classique pour rentrer en faveur auprès d'elle en faisant transmettre vos protestations d'amour par l'amie de la jeune fille qui vous a renseigné.

Quest.—Quand un monsieur et une dame montent ensemble un escalier, qui doit passer le premier?

Willie W.

Rép.—L'étiquette est catégorique à ce sujet; le monsieur se place le second, pour gravir l'escalier; pour le descendre, il passe le premier; de sorte que dans les deux cas, si la dame faisait un faux pas, il serait en mesure de la protéger.

Quest.—Voulez-vous me dire où se trouvent les bureaux du shérif, à Montréal?

Estelle II

Rép.—Ces bureaux se trouvent au troisième étage de l'ancien Palais de Justice, rue Notre-Dame.

Quest.—Quelle est la méthode actuellement employée dans les écoles de la Commission scolaire de la métropole pour l'enseignement de la lecture?

Je veux enseigner

Rép.—La méthode phonétique. On trouve l'exposé de cette méthode dans le manuel pédagogique de Mgr. Ross.

Quest.—Comment se fait-il que le mot "midinette", mot fréquemment employé par des écrivains de renom, ne figure pas au dictionnaire Larousse?

Un Lecteur

Rép.—Parce que le terme "midinette" n'a pas reçu l'approbation de l'Académie française.

Mlle Géraldine Lapien, St-Jérôme, demande la chanson: "Si tu voulais, Mignonne".

MAGALI

tant de questions opportunes. Faites un sérieux examen de votre "moi". Avec l'expérience des années écoulées, voyez si vous savez poursuivre votre but, votre idéal, en dépit de tout ce qui peut contrecarrer vos projets. Si oui, vous réussirez certainement à triompher des influences néfastes. Mais si, pour un rien, vous vous adonnez à l'inaction; si ayant butté sur un obstacle quelconque, vous ne vous sentez pas la force morale de vous relever, vous ne pourrez certainement pas réagir contre cette influence. Dans ce cas, ne vous attendez pas au succès.

RALLIEMENT ISRAELITE



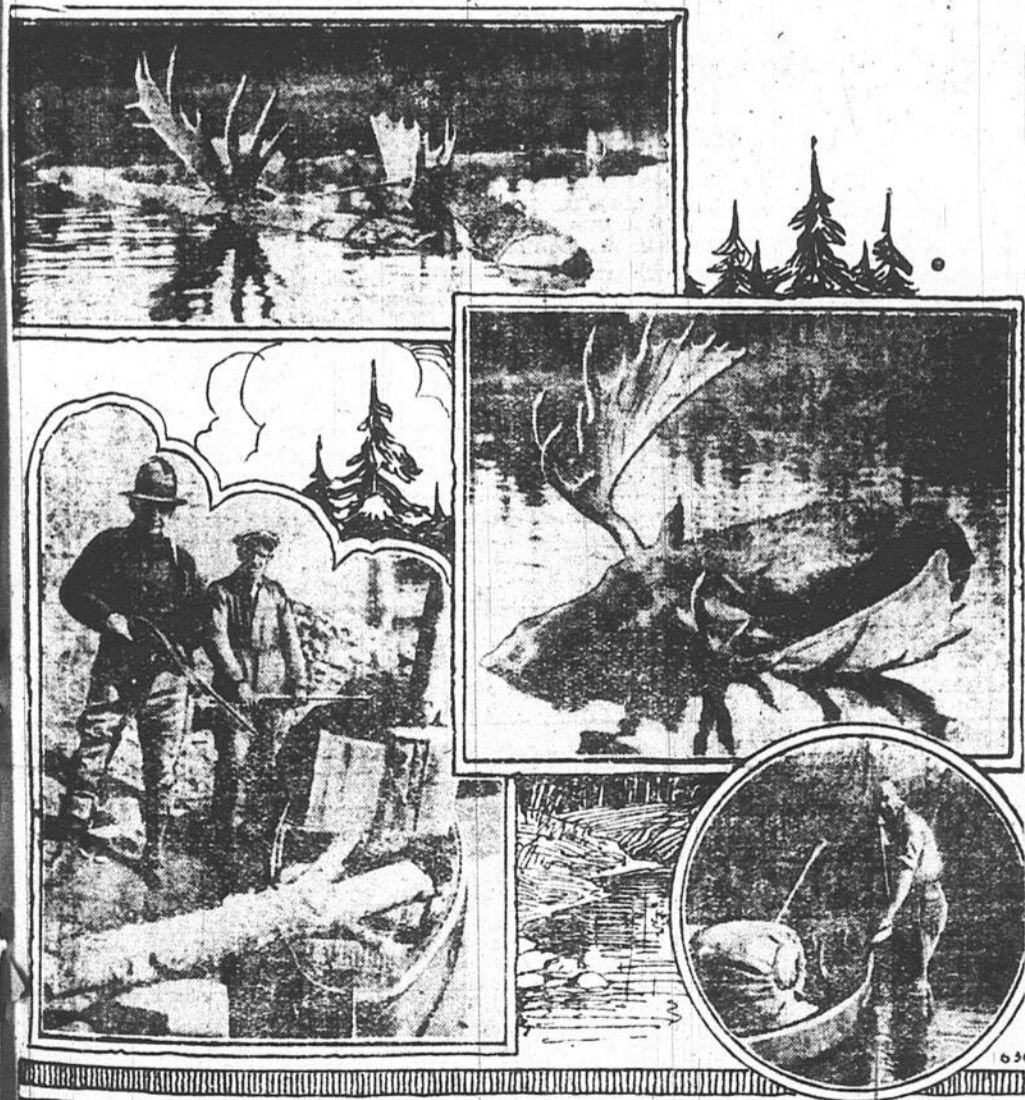
LE LIEUTENANT-GOUVERNEUR LEHMAN (à gauche) a été l'un des principaux orateurs lors d'un ralliement israélite au Madison Square Garden de New-York. Cette réunion était convoquée dans le but de protester contre la politique de l'Angleterre en Palestine. De gauche à droite, M. Lehman, Mme Lehman, Mme Felix Warburg et Mme Julius Rosenwald.

A BOSTON



LE "NANTUCKET", un des six vaisseaux légers qui ont été envoyés à Boston. Ces petits navires sont très modernes. Equipés avec des moteurs Diesel, ils possèdent en plus des instruments très perfectionnés qui les avertissent au moindre danger. Durant les tempêtes, une cloche d'urgence fonctionne suivant les oscillations du navire.

Chasse fructueuse dans les Laurentides



NOMBREUX sont les chasseurs qui, depuis l'ouverture de la saison de chasse le 1er septembre dernier, sont revenus de leurs excursions chargés de trophées attestant de leur adresse et de l'abondance du gibier dans la magnifique région des Laurentides. On peut s'en faire une idée par les illustrations ci-dessus montrant la dépouille d'un magnifique orignal tué tout récemment dans le parc national du Mont Tremblant par deux membres de Montréal: MM. R. H. Vickers et A. C. Der. Le panache du roi de nos forêts, que l'on voit émergeant dans la rivière, a une envergure de 64 1/2 pouces. Nos deux sportsmen quittèrent Montréal récemment et se rendirent à St-Michel-des-Saints, au nord de St-Gabriel de Brandon, terminus de la voie du Pacifique Canadien dans cette région;

poursuivant leur route vers le district de la rivière Cyprès, ils se mirent à l'affût et, bientôt, à l'appel du guide qui les accompagnait, fit irruption le magnifique animal qui devait tomber sous leurs balles. Mais ce ne fut pas une mince tâche de sortir cette bête, pesant 1400 livres, du lit vaseux de la rivière Cyprès. Les chasseurs durent improviser un radeau de billots avec lequel ils remorquèrent l'orignal jusqu'à leur camp. Les photographies ci-dessus reproduites font voir de près l'orignal remorqué jusqu'au camp, le canot surchargé et un passage difficile qu'il fallut franchir en canot à un endroit où la rivière est peu profonde. Il appert que l'orignal n'a jamais été si abondant dans la région, au dire du guide qui les accompagnait dans leur randonnée.

SOLDATS FEDERAUX



SOLDATS FEDERAUX de l'ancien gouvernement du Brésil photographiés avant que les rebelles triomphent.

HOMICIDE INVOLONTAIRE



MILLIAM J. GORMLEY (à gauche) et son avocat photographiés quand la sentence du premier fut rendue. Gormley était accusé d'avoir assassiné Rose Quinn, actrice du Broadway, et il reçut comme sentence 10 ans de prison. On l'a trouvé coupable d'homicide involontaire.

LA BOURSE

Les fluctuations des valeurs du marché local se sont effectuées, hier avant-midi, au milieu d'une activité décroissante. Les cours se sont montrés des plus irréguliers; la faiblesse des stocks de Wall Street a jeté son influence déprimante sur la liste de Montréal.

Les opérations qui ont succédé immédiatement à l'ouverture n'offraient qu'un intérêt relatif; néanmoins, deux ou trois stocks ont présenté une ferme résistance, pendant la première heure, aux attaques des baissiers. La réaction de l'avant-midi n'a pas causé de lourdes pertes, mais le fléchissement était presque général. Steel of Canada fut le seul à prendre un gain d'un point.

Brazilian Traction, Dominion Bridge, Canadian Pacific, Montreal Power, Canada Power & Paper, Massey-Harris, Dominion Steel et Gurdys ont fléchi sans opposer de résistance à l'irrégularité.

Peu après l'ouverture, Brazilian semblait vouloir améliorer sa position, en touchant 26 1-2; mais il dut subir l'influence générale et reculer, vers l'heure du midi, à 25 3-4. International Nickel suivit la même tactique, s'élevant à 18 1-8 pour retomber à 17 5-8. Mais, à cette cote, il conservait une avance de 1-8. National Steel Car prit un point à 31.

La deuxième partie de la séance ne fut qu'une prolongation des opérations peu intéressantes de l'avant-midi. Wall Street ne réussit point à enrayer la réaction; la Bourse locale suivit cet exemple pessimiste. Brazilian clôtura à 25 1-2, soit avec une perte nette de 3-4; Nickel perdait 3-8 à 17 1-8. Des pertes presque générales étaient essayées avant le timbre de clôture. Et la Bourse locale chômera jusqu'à mardi, à cause de l'Armistice. C'est la suspension des luttes entre haussiers et baissiers.

Le Curb local a reflété l'allure de la liste majeure. Imperial Oil et International Petroleum fléchirent légèrement. Noranda prit une avance fractionnelle.

A TORONTO

Toronto, 7 nov. — Les valeurs qui ont fléchi, hier, sur le marché local des mines, ont continué leur fléchissement, à la séance d'aujourd'hui. Plusieurs stocks ont établi de nouveaux bas pour l'année. Les fluctuations, qui étaient irrégulières, après l'ouverture, se sont dirigées d'une façon décisive vers la baisse. Les pertes s'étendent à presque toutes les valeurs. Cependant, il faut faire exception dans le cas de certains stocks qui ont réussi à maintenir leurs positions. Quelques-uns, même, ont pris une avance fractionnelle.

Hudson Bay a perdu 15 points à \$3.70; International Nickel et Noranda ont clôturé avec des reculs fractionnels. Sudbury Basin et Falconbridge ont perdu respectivement 10 points, tandis que Ventures et Sherbrooke Gordon en perdaient chacun deux.

Teck Hughes fléchit, aussi d'une manière inquiétante; Howey, Kirkland et quelques autres clôturèrent avec de légères pertes.

Premier progressa d'un point et Vipond de trois. Les autres valeurs du groupe des mines d'or se maintinrent avec assez de fermeté, ce qui est dû en grande partie à l'inactivité qui les a entourées aujourd'hui.

Des reculs fractionnels ont été essayés dans le groupe des huiles.

WALL STREET

New-York, 7 nov. — Spécial à l'«Illustration». — L'on attribue fortement au résultat des récentes élections américaines la baisse considérable qui a fait toucher des nouveaux bas sensationnels aux valeurs du marché local. Certains stocks ont fléchi à leurs bas de 1924. United States Steel a baissé à son bas de 1928. On évalue les pertes d'aujourd'hui, à Wall Street, à plus de deux billions de dollars. Parmi les stocks les plus éprouvés, mentionnons : United States Steel, American Telephone, Standard of New Jersey, Case, Westinghouse Electric, General Electric, Bethlehem Steel, North American et Radio Corporation.

D. S. PATTERSON & CO. FERME SES PORTES

Toronto, 7 nov. — D. S. Paterson & Co. Ltd., courtiers de cette ville qui ont fait de larges opérations financières, au cours des dernières années, sur les bourses du Canada, ont commencé les procédures de faillite, aujourd'hui, à Osgoode Hall.

Fraser Raney, qui est attaché à cette firme, déclarait, cet après-midi, que tous les documents étaient prêts pour la cession de biens volontaire de la compagnie. Parlant au nom du président, il ajouta :

«Les actionnaires réunis, hier, en assemblée ont trouvé préférable de placer la firme en faillite volontaire. A cause des récentes procédures de la Cour contre D. S. Paterson & Co. Ltd, il est devenu impossible de poursuivre les opérations comme membres de la Bourse et du marché des mines.»

La cession de biens s'est donc faite hier après-midi.

L'on sait que Paterson et un autre membre de cette firme ont été trouvés coupables de fraude contre le public.

UNE AUTRE OFFRE DE LA BREWING CORP.

Toronto, 7 nov. — Les détenteurs des parts de la Canadian Brewing Corporation reçoivent un autre décal, expirant le 1er décembre prochain, pour l'échange de leurs certificats contre ceux de la Brewing Corporation of Canada.

L'offre originale qui avait été faite aux actionnaires de l'ancienne compagnie comportait l'échange d'une part privilégiée, sans valeur nominale, ainsi qu'une part du stock commun de Brewing Corporation contre deux parts ordinaires de la nouvelle compagnie. Cette offre prenait fin le 22 septembre dernier.

En même temps que la publication de cette nouvelle opportunité offerte aux détenteurs de la Brewing Corporation of Canada, la nouvelle compagnie affirme qu'au moins 90 p.c. de l'ancienne firme ont déjà été échangées. Mais aucun échange ne se fera plus, passé le 1er décembre 1930.

Une autre offre de la Brewing Corporation of Canada a été faite aux actionnaires de Carlings Breweries. L'échange proposé est de cinq parts ordinaires et une part privilégiée de Brewing Corporation of Canada contre dix actions de Carling. Cette dernière offre expirera le 29 novembre courant.

LE PRIX DU BLE A LA HAUSSE

Winnipeg, 7 nov. — Une augmentation des exportations de blé a lancé les prix de cette céréale vers la hausse, aujourd'hui, sur le marché local; à un certain moment, ces prix étaient en avance de plus de 2 cents sur la veille. Néanmoins, une légère réaction s'est produite qui a réduit ces gains avant la clôture. L'avance est restée entre 7-8 et 1 1-8 cent, à la clôture.

Les exportations totales du grain se chiffrent à 1,000,000 de boisseaux, pour la seule journée d'hier, ce qui explique le ralliement des prix, aujourd'hui. En outre, la hausse est due partiellement aux nouvelles optimistes de Liverpool. Les acquisitions de blé au comptant ont aussi été relativement fortes et les prix ont encore pris de l'avance dans ce domaine.

Chicago, 7 nov. — Les gains faits dans les prix du blé pendant la première partie de la séance, aujourd'hui, sur le marché local, ont été presque complètement balayés avant la clôture, par suite d'une réaction assez surprenante.

Les prix du blé progressaient rapidement, à cause des nouvelles de l'Argentine, affirmant que la rouille causerait cette année de forts dommages aux récoltes de blé de ce pays, lorsque les prix devinrent irréguliers et prirent bientôt le chemin de la baisse. Il y eut une belle résistance, mais elle ne fut pas en mesure de triompher de cette réaction. Néanmoins, les prix du blé ont gardé une avance fractionnelle sur la clôture d'hier. La majoration est d'environ 3-4 cent.

PRIX DE CLOTURE

Winnipeg			
	Haut.	Bas.	Clôt.
Nov...	69%	68%	68%
Déc...	69%	68½	68%
Mai...	75%	74%	74%
AVOINE			
Nov...	30	29½	29%
Déc...	28%	27%	27%
Mai...	31%	20%	30%
LIN			
Nov...	113%	112½	113%
Déc...	113%	111½	112½
Mai...	119%	117%	118
ORGE			
Nov...	24%	23½	23%
Déc...	25	24%	24%
Mai...	30%	29½	29%
SEIGLE			
Nov...	34%	33	33½
Mai...	40%	39½	39%
Chicago			
	Haut.	Bas.	Clôt.
Déc...	75½	73%	74%
Mars...	79%	77%	78%
Mai...	81%	80%	80½
MAIS			
Déc...	74½	73	73%
Mars...	78%	76½	77%
Mai...	80½	78%	79
AVOINE			
Déc...	32%	31%	31%
Mai...	35%	35	35%
SEIGLE			
Mars...	48%	47½	47½
Mai...	50%	49	49½

Service Maritime

LE C. P. R.

AUX BERMUDES

Les Services Maritimes du Pacifique Canadien à Montréal annoncent qu'à partir du jeudi 29 janvier 1931, un service régulier d'hiver sera inauguré par le paquebot "Duchess of York" entre New-York et les Bermudes, pour les personnes désirant aller se reposer dans ces îles de l'Atlantique où règne un perpétuel été. Le "Duchess of York", commandé par le capitaine R. N. Stuart, V.C. quittera New-York tous les jeudis à 11 heures et arrivera aux Bermudes le samedi à 9 heures du matin.

Au retour, le luxueux paquebot, le plus gros à effectuer la navette entre le continent américain et les Bermudes, quittera les Bermudes à 10 heures du matin le dimanche pour arriver à New-York le mardi suivant à 9 heures a.m. Ainsi, les passagers venant de Chicago, Détroit, Cleveland, Montréal, Toronto et autres lieux, pourront partir un mercredi, passer quatre jours en mer, à l'aller et au retour, demeurer une journée aux Bermudes et revenir chez eux le mercredi suivant. De plus, aucun passeport ne sera exigé des voyageurs qui voudront se prévaloir de ce nouveau service.

Il est inutile de vanter ici la beauté incomparable de ces îles où règne une luxuriante végétation comme on en trouve sous les tropiques. Tous les sports imaginables sont à la disposition des visiteurs; le golf, l'équitation, tennis, les bains de mer. De plus, il y a nombre d'endroits intéressants à visiter, tels que les fameux Jardins botaniques, etc.

Avant d'entreprendre son service des Bermudes, le "Duchess of York" qui a quitté Montréal cet après-midi pour la dernière fois cette saison, fera une escale à Saint-Jean, N. B.

UNE CONCURRENCE

QUI DISPARAITRA

Londres, 7. — Les six plus grands compagnies anglaises de navigation sur le nord de l'Atlantique inaugureront demain un nouveau programme de coopération qui leur fera épargner des sommes considérables au cours de l'hiver.

Ces six lignes sont le Pacifique Canadien, la Cunard, la White Star, la Red Star, l'Anchor et l'Atlantic Transport. Aux termes de l'accord, les départs seront arrêtés de façon que la concurrence sera réduite. Certaines semaines, il n'y aura que quatre départs pour New-York et Liverpool, Londres et Southampton.

Des économies seront aussi réalisées sur le service au Canada. Cette entente est analogue à celle qui fut conclue il y a quelques mois par les lignes Hambourg-Amérique et North German Lloyd, en Allemagne.

MOINS AFFECTÉES

Les journaux de Londres publient les nouvelles dates des départs des paquebots appartenant aux compagnies intéressées. La Red Star et l'Atlantic Transport seraient les moins affectées par l'entente.

Le bruit a plusieurs fois couru que les compagnies anglaises projetaient cet accord, mais la rumeur fut constamment démentie. L'attitude antérieurement manifestée à l'endroit d'une coopération aurait été considérablement modifiée au cours des derniers six mois par l'état des affaires.

Les milieux maritimes doutent que la ligne Red Star ait beaucoup à faire dans la nouvelle convention, attendu qu'elle n'est pas considérée comme une concurrence directe dans le transport sur le nord de l'Atlantique. Le "Belgenland" et le "Lapland" ont été détournés de leur route pour les mois de l'hiver, ce qui ne laisse que le "Pennland" et le "Westerland" sur le nord de l'Atlantique.

Menus accueillis

favorablement

Après un essai de plusieurs semaines à bord des navires "Prince Henry" et "Prince David", affectés aux services Vancouver-Victoria-Seattle, la Canadian National Steamships est en mesure d'annoncer que les menus à la carte qu'elle a inaugurés pour les voyages sur mer de courte durée ont été accueillis favorablement par les passagers.

C'est la première fois que les menus à la carte remplacent ceux de "table d'hôte" sur la côte du Pacifique et ils semblent avoir beaucoup de succès auprès des passagers qui n'aiment pas à manger beaucoup en mer ou qui ne font que de courts voyages.

En plus de ces menus, la Canadian National Steamships a inauguré sur la côte du Pacifique des cafeterias pour navires et des menus spéciaux pour enfants.

Sir Montagu Allan

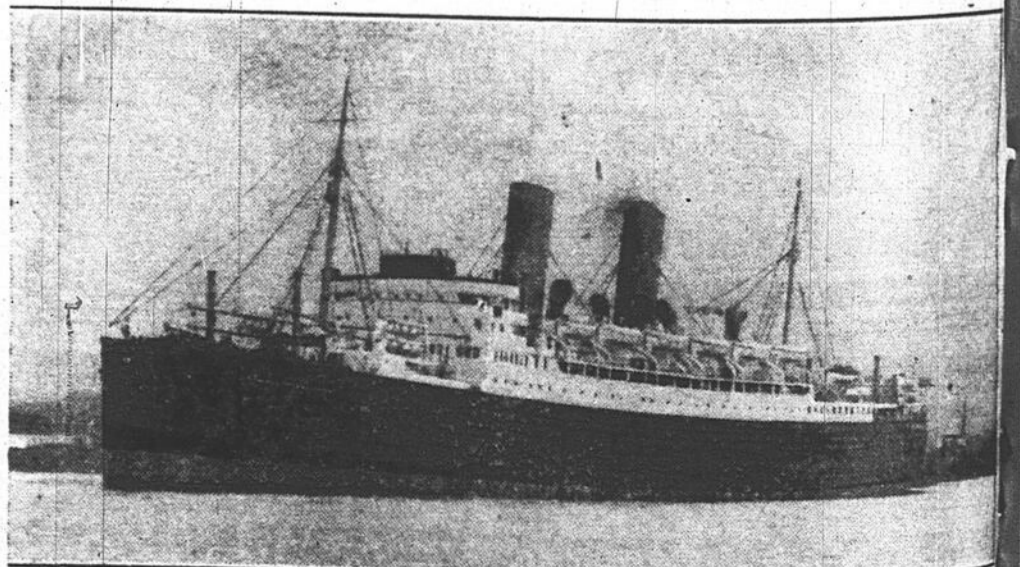
Le "Pennsylvania" de la ligne Panama Pacifique qui partira à 11 heures a.m., aujourd'hui, de New-York, pour Los Angeles et San Francisco, via la Havane et le canal de Panama, comptera, au nombre des passagers, le lieutenant-colonel Sir H. Montagu Allan, de Montréal.

Le "Britannic"

De New-York partira, ce matin, à 11 heures 30, le "Britannic" de la ligne White Star, à destination de Queenston et Liverpool, avec une liste importante de passagers.

M. John H. Thomas, vice-président de l'International Mercantile Marine Company, a décidé de se retirer le 31 décembre prochain, d'après une information reçue aux bureaux de la White Star, ici. L'état de santé de M. Thomas laisserait à désirer.

"DUCHESS OF YORK" DU C.P.R.



LE "DUCHESS OF YORK" du Pacifique Canadien qui inaugurera, le 29 janvier, 1931, un service régulier d'hiver entre New-York et les Bermudes — Ce palais des mers sera sous le commandement du capitaine R. N. Stuart — La beauté incomparable de ces îles de l'Atlantique — Voyage de repos avant tout — Quatre jours d'enchantement.

Les bonnes routes

Le rapport publié dans le dernier bulletin sur la condition des grandes routes de la province est daté du 30 octobre. A venir jusqu'à cette date la température de l'automne a été idéale, et la circulation sur les différentes routes a dépassé en volume la circulation des années précédentes. Toutes les routes, même celles des districts les plus éloignés, sont en bonne condition.

A cette saison-ci de l'année, bien que la température puisse demeurer au beau pendant des semaines encore, il faut s'attendre à de brusques changements qui modifieront considérablement la condition des routes. Il est probable que le rapport qui suit est le dernier du genre pour l'année 1930. Le département tiendra le public constamment au courant par l'entremise des journaux, des changements qui pourront survenir.

Route No 1—Montréal-Sherbrooke-Thetford-Mines-Québec — 342.85 milles. Bon. Rechargement en cours à différents endroits dans Valley Junction et Sacré-Coeur-de-Jésus. Attention. A partir de Valley Junction suivre la route No 23 jusqu'à Scott. Si l'on désire entrer à Québec par la traverse de Lévis, continuer sur la route Lévis-Jackman. Si l'on désire entrer à Québec par le pont de Québec, prendre le raccourci Scott-pont-de-Québec, marqué No 1, passant par St-Etienne-de-Lauzon et St-Rédempteur pour rejoindre la route No 3 à un mille à l'ouest du Pont. Bon.

Route No 2 — Edmundston-Rivière-du-Loup, Québec, Montréal, Toronto — 424.53 milles. Bon. Passable dans Pointe-aux-Trembles. Bon de Montréal au chemin du canal de Soulanges. Nivellement des agencements en cours le long du canal. Lentement.

Route No 3—Lévis, Fort-Covington — 265.11 milles. Bon.

Route No 4—Montréal-Malone — 70.67 milles. Bon.

Route No 5—Lévis-Sherbrooke via Richmond — 139.62 milles. Suivre la route No 3 de Lévis à l'intersection de la route No 5 à un mille à l'ouest du pont de Québec, et suivre la route No 1 de Québec à la même intersection en passant par le pont de Québec. Bon. Deux ponts en construction à l'ouest du village de Dosquet. Lentement. Elargissement en cours à St-Nicolas. Détour indiqué. Pont dangereux à deux milles au nord du village de Kingsy Falls. Attention.

Route No 6—Route du Tour de la Gaspésie — 553.20 milles. Bon sur toute sa longueur. Quelques ponts et approches de ponts en construction. Attention.

Route No 7—Montréal-St-Albans — 55.20 milles. Bon de Montréal à la frontière du Vermont. Suivre la route No 9 jusqu'à La Prairie et la route No 14 jusqu'à St-Jean. Bon.

Route No 8—Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke — 230.22 milles. Bon. Pont Viau fermé. Détour par le pont de Cartierville. Pont Mitchell dangereux à East Templeton. Attention.

Route No 9—Montréal-Rouse's Point via Napierville [Edouard VII] — 43.43 milles. Bon.

Route No 10—Rivière-du-Loup Ste-Flavie — 85.10 milles. Bon.

Route No 11—Montréal, Mont-Laurier, Maniwaki, Hull — 289.29 milles. Bon de Montréal à Ste-Rose. Pont Viau en construction sur la Rivière-des-Prairies. Détour par le pont entre Cartierville et Laval-des-Rapides. Elargissement en cours entre Pont-Viau et Ste-Rose. Bon de Ste-Rose à Mont-Laurier. Travaux de réparation et d'élargissement en cours dans Ste-Famille d'Aumond et La Conception. Bon de Mont-Laurier à Hull, sauf 1/2 mille en construction dans le canton Wakefield.

Route No 12 — Rougemont, St-Hyacinthe, Drummondville, Trois-Rivières — 95.05 milles. Bon. Elargissement en cours entre Drummondville et St-Cyrille et dans St-Damase. Lentement. Pavage bitumineux en construction à St-Léonard.

Route No 13 — Sherbrooke, Derby Line — 33.87 milles. Bon de Sherbrooke à Waterville. Réfection en cours entre Waterville et Starbuck. Passable. Détours recommandés à Sherbrooke-Lennoxville, Coaticook, Barnston via routes 22 et 50; et Sherbrooke, Magog, Ayer's Cliff via routes 1 et 50.

Route No 14 —Montréal-Rouse's Point via St-Jean, Québec — 47.71 milles. Bon.

Route No 15 — Québec, Chicoutimi, Tour-du-Lac, St-Jean, Québec — 529.18 milles. Bon de Québec à St-Siméon. Réfection en cours dans l'Ange-Gardien et Ste-Anne-de-Beaupré, partie ouest. Bon sur 23 milles au nord de St-Siméon. Chemin en construction de là au chemin du village de l'Anse St-Jean. Passable en temps sec. Pas recommandé en temps de pluie. Bon ensuite jusqu'à St-Bruno. Bon autour du Lac St-Jean. La route du Lac St-Jean à Québec, à travers le parc des Laurentides est passable sur 47 milles, à partir d'Hébertville, avec des sections excellentes. Il y a ensuite 27 milles impraticables, jusqu'au Lac Jacques-Cartier. Du Lac Jacques-Cartier à Stoneham, passable en tout temps. Bon ensuite jusqu'à Québec.

Route No 16 — Richmond-Yamaska — 50.78 milles. Bon de Richmond à la limite sud de St-Edmond. En construction et passable par temps sec de St-Edmond à Yamaska. Dans St-David, 6 milles de chemins de terre. Mauvais. Elargissement en cours entre Drummondville et St-Germain. Attention.

Route No 17—Montréal, Ottawa via Pointe-Fortune — 55.30 milles de Montréal à la frontière d'Ontario. Bon. Améliorations en cours dans l'Anse de Vaudreuil. Lentement.

Route No 18—Montréal, Terrebonne, St-Donat — 72.85 milles. Bon.

Route No 19 —Trois-Rivières, La Tuque — 114.24 milles. Bon de Trois-Rivières à St-Tite. De St-Tite à La Tuque, bon par temps sec. En temps pluvieux, passable avec chaînes, construction en cours.

Route No 20—Victoria, Drummondville — 33.53 milles. Bon.

Route No 21—Sorel, Iberville, St-Jean — 55.46 milles. Suivre la route No 3 de Sorel à St-Ours. De Richelieu, suivre la route No 1 sur une longueur de un mille. Ensuite suivre la route de la Savane jusqu'à Iberville. Bon.

Route No 22 — Sherbrooke, Norton Mills — 30.89 milles. Bon. Travaux d'élargissement en cours dans Compton et Earford.

Route No 23—Lévis, Jackman — 90.21 milles de Lévis à la frontière du Maine. Bon. Rechargement en cours à divers endroits. Attention.

Route No 24— St-Jean, Port-Joli, St-Pamphile, St-Camille — 79.93 milles. — Bon, sauf 4 milles de passables dans St-Adalbert.

Route No 25 — St-Vallier, St-Camille, St-Georges, Mégantic — 135.61 milles. Bon. Pont brûlé à Armagh. Détour indiqué par route Charron et 1er rang ouest. Chemins non améliorés. Attention. Rechargement dans Ste-Justine. Attention.

Route No 25A—Beaumont, St-Philémon — 38.11 milles. Bon.

Route No 26—Waterloo, Huntingdon via Lacolle — 91.51 milles. Bon. Un mille en construction entre Lacolle et Hemmingford. Lentement.

Route No 27—Birchton, Beecher Falls — 34.31 milles. Bon.

Route No 28 — Lévis, Sherbrooke via Beauceville — 145.95 milles. De Beauceville à Lévis, suivre la route No 23. Bon de Sherbrooke à Beauceville. Rechargement en gravier à divers endroits. Attention.

Route No 29—Lachute, Charlemagne via Oka — 62.02 milles. Bon. Viaduc en construction à St-Joseph du Lac. Lentement.

Route No 30 — Lachute, Ste-Agathe — 42.65 milles. Bon.

Route No 31—Lachute, St-Jovite — 49.63 milles. Bon.

Route No 32 — Montréal, St-

Nogaret aux Assises

Albert Nogaret, accusé du meurtre de la petite Caron subira son procès devant la cour du Banc du Roi, d'après le jugement rendu hier-midi par le juge Monet. La séance eut lieu à huis clos.

Causes remises

Les causes suivantes inscrites sur le rôle de la cour des convictions sommaires ont été remises au 14 novembre. J.-A. Letourneau, refus de pourvoir; Réal Dupont, même accusation; et Lionel Legault, même accusation. La cause de M. Mindan accusé d'assaut a aussi été remise à plus tard.

Hyacinthe, Richmond — 97.84 milles. Suivre la route No 1 de Longueuil à l'intersection de la route No 32 à St-Hubert. Bon sur toute sa longueur. Pont dangereux entre South Ducham et Melbourne. Attention.

Route No 33 — L'Assomption-Rawdon-St-Julienne. Bon.

Route No 34 — Trois-Rivières, Woburn — 137.46 milles. Bon. Pont dangereux sur la rivière Maskinongé, dans le canton Stratford. Attention. Rechargement en gravier à divers endroits. Lentement.

Route No 35 — Masson, Buckingham, Mont-Laurier — 98.10 milles. Bon de Masson à Buckingham. Passable de Buckingham à N. D. du Laus. Chemins de terre en construction entre N. D. du Laus et Mont-Laurier. Passable en temps sec; impraticable en temps de pluie.

Route No 36 — Beauharnois, St-Jean — 50.47 milles. Passable par temps sec seulement entre Beauharnois et Ste-Martine. Bon de Ste-Martine à St-Jean.

Route No 37 — Tour de l'Île de Montréal — 75.76 milles. Bon.

Route No 38 — Tour de l'Île Jésus — 44.94 milles. Bon.

Route No 39 — Waterloo-Newport — 32.42 milles de Waterloo à la frontière du Vermont. Bon.

Route No 40 — Marieville-Cowansville — 28.69 milles. Bon.

Route No 41 — Berthier, Joliette, Lachute — 71.10 milles. Bon de Berthier à St-Lin. Passable par temps de Ste-Sophie. Bon de St-Jérôme à Lachute.

Route No 42—Berthier, Joliette, Lachute, Ste-Côme via St-Ambroise — 51.28 milles. Bon, sauf 4 milles en construction à St-Alphonse et St-Côme.

Route No 43 — Berthier, St-Michel-des-Saints — 67.39 milles. Bon.

Route No 44—Louiseville, St-Alexis — 24.63 milles. Bon.

Route No 45 — Senneterre, La Reine — 136.93 milles. Bon.

Route No 46—Macamic, Rouyn, Témiscamingue-Nord — 103.40 milles. Bon.

Route No 47 — St-Roch, Chambly, St-Jean — 46.70 milles. Chemins de terre passables par temps sec seulement de St-Roch à St-Antoine. Passable de St-Antoine à Bebel. Chemins de terre passables par temps sec seulement de Bebel à Chambly. Passable entre Chambly et St-Jean. Réfection en cours sur cette section.

Route No 48 — L'Assomption, Joliette, Ste-Emélie-de-l'Energie — 46.78 milles. Bon.

Route No 49 — Black Lake, Plessisville, St-Pierre-les-Becquets via Manseau — 60.90 milles. Bon de Black Lake à Plessisville. De Plessisville à St-Pierre-les-Becquets, gravé par bouts et passable par temps sec.

Route No 50 — Magog, Coaticook — 24.55 milles. Bon. Iberville-Farnham — Bon. Farnham, Freighburg, East Franklin — Bon.

Iberville-Bedford via St-Alexandre — Bon.

Cowansville - Granby - Drummondville — Bon de Cowansville à Acton Vale. De Acton Vale à Drummondville, gravé par bouts et passable en tout temps.

Richmond - Waterloo — Bon. Dans Valcourt passable.

Danville-Waterloo — Bon, sauf 5 milles de chemins de terre entre St-Camille et Marbleton. Elargissement en cours entre Danville et Asbestos. Lentement.

Knowlton-Richford — Bon.

Gould-Chartierville — Passable.

Laprairie - Hemmingford — Bon.

LE RADIO

CFCF — Marconi
 11 h. Mélodies du matin.
 11 h. 30. Chefs-d'oeuvre de musique.
 12 h. 30. Musique en dinant.
 1 h. Cours de la Bourse.
 2 h. L'heure Wilder Radio.
 3 h. Programme Ross Hall.
 4 h. Programme Better Service.
 5 h. Musique Hartney's Eventide.
 5 h. 55. Programme musical et température.
 6 h. L'heure du crépuscule.
 7 h. Fermeture du marché.
 7 h. 10. Rapports de la balle au camp.
 7 h. 15. Purple Circle Address. Animal Welfare.
 7 h. 30. Orchestre du Mont-Royal.
 8 h. 30. The Reveliers.
 9 h. Musique de studio.
 11 h. Température et l'heure.

CKAC — Montréal — 411 m.
 8 h. Heure Sheriff's Breakfast, C. B. S.
 10 h. 30. Ouverture de la Bourse.
 10 h. 45. Columbia Musicale. Rapports, température pour l'aviation.
 11 h. Menu du jour.
 11 h. 15. "The Mazolians".
 11 h. 30. Température, nouvelles.

12 h. 30. Les stocks Montréal et New-York.
 12 h. 40. Orgue chez Ogilvy's.
 5 h. Orchestre du Ritz-Carlton.
 5 h. 45. Causerie: Jules Massé.
 6 h. Nouvelles, température, sommaire.
 6 h. 10. Disques Columbia.
 7 h. Harold Leonard — Hôtel Windsor.

7 h. 30. Rex Battle et son orchestre du Royal-York, Toronto.
 8 h. Chiclet and Dentyne Musicale.
 8 h. 30. Sera annoncé.
 8 h. 45. Chant du Terroir. Aladin.
 9 h. Hôtel Ritz-Carlton.
 10 h. Lucerne-en-Québec.
 11 h. à 11 h. 30. Jack Denny et son orchestre Hôtel Mont-Royal.
 11 h. 30. "Berceuse", orgue du studio.

Postes canadiens.
CKGW — Toronto — 434.8 m.
 6 h. 15. Black et Gold Room orchestre.
 6 h. 45. Musique en dinant.
 7 h. Amos et Andy, N. B. C.
 7 h. 15. Temple Travels.
 9 h. Geo. Wade et ses Corn Huskers.
 10 h. Lucerne-en-Québec.
 11 h. Silence.
 11 h. 30. Orchestre de l'hôtel New-Yorker.

Postes Américains
WEAF — New-York — 454.3 m.
 660 K.
 10 h. Orch. Lucky Strike. — B. A. Rolte.
 11 h. Le troubadour de la lune.
 11 h. 15. Bernie Cummings.
 12 h. L'orchestre de Rudy Vallée.

WJZ — New-York — 394.5 m.
 760 K.
 9 h. 30. Dutch Minstrels.
 10 h. Opéra Civique de Chicago "Tanhausses".

INITIATIVE DU CANADIEN NATIONAL

Discours de Sa Majesté le roi et du premier ministre MacDonald — A la radio — A travers le Canada

Deux fois la semaine prochaine des voix d'Angleterre traverseront l'Atlantique et se feront entendre au Canada par la radio. Mardi à 5 h. 30, heure canadienne, la cérémonie de l'Annistie sera radiodiffusée par la Compagnie et les postes du Canadian National à Montréal, Ottawa, Toronto, London, Hamilton, Winnipeg, Saskatoon, Vancouver, Moncton et autres postes associés.

A la suite d'une entente conclue avec la British Corporation Company et la Compagnie Marconi le service de radio du Canadian National prendra aussi part à l'émission des discours prononcés par Sa Majesté le roi et le premier ministre MacDonald lors de l'ouverture de la Conférence sur l'Inde qui aura lieu mercredi, dans la Chambre des Lords.

11 h. Slumber Music.
 12 h. Orchestre de Phil. Stipainy.
WABC — New-York — 348.6 m.
 860 K.
 10 h. Heure Paramount-Public.
 11 h. Entretien avec l'observateur du "New-York Herald Tribune".
 11 h. 15. Orchestre de Will Osborne.

11 h. 30. Guy Lombardo.
 12 h. Bert Lown.
 12 h. Nocturne — Esther Leaf.
KDKA — East Pittsburg — 205.90 m.

10 h. The Cub Reporter.
 10 h. 15. Broadway Lights.
 10 h. 30. Miniature theatre, N. B. C.
 11 h. 01. Teaberry Sport Review.
 11 h. 15. Messages aux Explorateurs.

WLW — Cincinnati — 428 m.
 700 K.
 10 h. L'heure Canova Coffee.
 10 h. 30. Variété.
 10 h. 45. Salt and Peanuts.
 11 h. 30. L'orchestre Greystone Ballroom.
 Minuit. Little Jack Little.
 12 h. 30. Doodlesockers.
 1 h. L'orchestre de Castle Farm.

WOR — Newark — 422.3 m.
 700 K.
 11 h. 03. Orch. de danse Val-lée Picardy.
 11 h. 30. Musique de danse Moonbeams.

WPG — Atlantic City — 272.6 m.
 11 h. Orchestre de danse, Auditorium Hall.
 11 h. 30. Guy Lombardo.
WNAC — Boston — 243.3-1230.
 9 h. W. N. A. C. Players.
 10 h. Republican State committee.
 11 h. 15. Jack Denny, de Montréal.
 11 h. 30. Guy Lombardo.
 12 h. Bert Lown.
 12 h. 30. Ann Leaf.

HOCKEY

LUTTE

SPORTS

BOXE

COURSES

LE CANADIEN BAT PROVIDENCE

LES JOUEURS DE CECIL HART REMPORTENT UNE AUTRE VICTOIRE

LE PROVIDENCE A MENE PAR 3 A 2 A LA FIN DE LA DEUXIEME PERIODE — MORENZ COMPTE LE DERNIER POINT JUSTE 20 SECONDES AVANT LA FIN DES HOSTILITES — ALBERT LEDUC DECROCHE UNE MAJEURE MAIS IL SAUVE UN BEAU POINT

Le Canadien, champion du monde au hockey professionnel, a remporté une autre victoire hier soir sur le Providence au cours d'une rencontre fort intéressante mais que très peu de spectateurs ont eu l'occasion d'apprécier. Il y avait à peine 500 personnes au Forum hier soir pour cette seconde partie d'exhibition. Le Bien-Etre de la Jeunesse n'a pas fait fortune avec ces deux parties d'exhibition.

Les Canadiens ont remporté la victoire par 4 à 3 à la suite d'une partie extrêmement contestée comme l'indique le résultat. A la fin de la deuxième période, le Providence menait par 3 à 2 et les partisans des champions du monde se demandaient si leurs favoris n'allaient pas se faire battre. Heureusement pour eux que Wasnie et Morenz sauvèrent la situation en comptant chacun un point avant la fin des hostilités.

Le point de Morenz, le dernier de la rencontre, a été compté juste 20 secondes avant la fin de la partie.

Albert Leduc a décroché une punition majeure pour avoir ramassé la rondelle avec sa main, mais il a sauvé un point certain en agissant ainsi. Si le Providence avait réussi à compter en cette circonstance, le Canadien se serait probablement fait battre par les jeunes joueurs.

Hart a été l'étoile pour le Providence. Il a compté deux points à lui seul sur des passes de ses camarades. Il a su trouver le coin du filet pour prendre Hainsworth en défaut.

Leduc a fait compter un point superbe dans la première période alors qu'il passa la rondelle à Larochelle. Burke, sur un effort individuel a compté également pendant cette période.

Il n'y avait pas beaucoup d'enthousiasme chez les spectateurs au cours de cette rencontre. L'assistance était trop peu nombreuse pour qu'on ait eu l'illusion d'une véritable rencontre régulière.

Alignement		Palangio	sub
Canadien	Providence	Uusie	sub
Hainsworth	Murray	Arbitres:	Cleghorn et Dai-
S. Mantha	défense Carson	gneault.	
Burke	défense Desmarais	Sommaire	
Morenz	contre Cormier	Première période	
Joliat	aile Gaudreault	1.—Providence	Hart
Larochelle	aile Hart	2.—Canadien	Larochelle
Lépine	sub Harrington	3.—Canadien	Burke
Leduc	sub Cook	Deuxième période	
G. Mantha	sub A. Giroux	4.—Providence	Hart
Wasnie	sub G. Giroux	5.—Providence	Desmarais
Monfou	sub Vail	Troisième période	
McCaffrey	sub Lesieur	6.—Canadien	Wasnie
Gagnon	sub Dries	7.—Canadien	Morenz
Rivers	sub		

LE TZAR DU HOCKEY!



FRANK CALDER, ancien journaliste et président de la Ligue de Hockey Nationale, l'un de ceux qui a le plus contribué au succès phénoménal remporté par cette populaire organisation.

LA SEANCE DE L. RIOPEL AU SAINT-DENIS

Le comte russe Zarynoff fera sensation au cours de la saison d'hiver—

Tout laisse prévoir que la première séance de lutte lundi soir prochain, au théâtre Saint-Denis, sous les auspices du promoteur Riopel, va remporter un beau succès. La présence du comte Zarynoff que les amateurs ont tant hâte de voir à l'œuvre contribuera pour beaucoup à remplir à sa capacité la grande salle spécialement aménagée pour ces rencontres.

L'arène a été agrandie de plusieurs pieds et les précautions ont été prises pour que les athlètes ne se blessent pas s'ils viennent à tomber en bas du théâtre comme la chose s'est déjà produite par le passé dans une rencontre entre le champion italien Renato Cardini et le Français Henri Deglane.

Dans le cas de Zarynoff, la chose est à craindre car le Russe est tellement rapide qu'il pourrait bien lancer son adversaire en dehors des câbles ou tomber lui-même en bas de l'arène dans la chaleur de l'action.

Sur le théâtre, des estrades pouvant contenir 500 personnes ont été aménagées pour les spectateurs qui aiment à voir les choses de tout près. Comme ces estrades sont en gradins, tout le monde aura une vue parfaite des athlètes dans le rond.

Le programme de lundi, outre la semi-finale de 45 minutes, une chute entre le comte Zarynoff et Boris Demetroff, comporte encore deux autres rencontres. Une finale de deux dans trois, à finir, entre Réginald Siki et une préliminaire de 30 minutes, une chute, entre Jack Ganson et Jack Sherry.

Les dames accompagnées seront admises à moitié prix dans le parterre. Ailleurs, elles devront payer plein prix comme les hommes à cause du nombre de place assez restreint. L'arbitre Eugène Tremblay officiera pour les trois rencontres.

LES QUILLES

Les joutes disputées dans les séries de la Ligue de Quilles M. B.A. ont donné les résultats suivants :

LES QUILLES	
Café Saint-Jacques	
Sourdif	215 139 — 354
Castonguay	167 179 192 — 538
Murray	190 201 231 — 622
Crête	199 200 219 — 618
Gras	167 192 180 — 539
Cabana	201 — 201
Totaux	938 911 1023 — 2872
Amherst	
Labelle	201 214 198 — 613
Charlo	182 153 190 — 525
J. Murray	193 165 203 — 561
Lévesque	171 189 178 — 538
Lord	179 186 170 — 535
Totaux	926 907 939 — 2772
Café Saint-Jacques gagne 3 parties.	
M.A.A.A.	
McKay	215 173 179 — 567
Moir	192 159 163 — 514
Lester	148 197 134 — 479
Palmer	162 172 158 — 412
Brown	159 248 194 — 601
Totaux	876 949 828 — 2653
Bessners	
Duchesne	168 200 170 — 538
Gagnon	180 221 191 — 592
Dinardo	167 173 197 — 537
Austin	198 143 170 — 511
Bessner	166 192 159 — 517
Totaux	879 929 887 — 2605
Bessners gagne 2 parties.	
Henri-Hébert	
Cournoyer	149 205 165 — 519
Jobin	162 201 202 — 565
Paterson	115 179 164 — 458
Desjardins	211 177 200 — 588
Chappel	161 199 225 — 585
Totaux	798 961 956 — 2715

LA BOXE AU STE-BRIGIDE

L'Association Ste-Brigide donnera son deuxième tournoi de la saison le mercredi 12 novembre, dans la salle de l'Assistance publique, rue Lagachetière. Comme dans le passé, les officiers du Ste-Brigide se surpasseront pour garder la réputation que l'Association s'est faite dans le sport de la boxe à Montréal. Le programme que l'organisateur Ernest Métivier est à préparer pour cette soirée sera des plus intéressants, tout le comité de cette section du club est à l'œuvre depuis deux semaines. Les billets sont déjà en vente à 1331 St-Catherine est, et le public constatera que les prix d'entrée sont réduits pour convenir à la bourse de tout le monde. Les fervents de la boxe sont des plus satisfaits des combats donnés cette saison par les amateurs. Une bonne preuve c'est que l'on constate que l'assistance est des plus nombreuses à chaque soirée donnée cette saison par les différents clubs amateurs de Montréal. Paul Rocheleau et Raymond Lirzin ne négligeront rien pour mettre les boxeurs du club Ste-Brigide en parfaite con-

Crescent	
Jacmain	177 190 161 — 528
Mahoney	202 166 245 — 613
Skelly	189 214 222 — 625
Bénard	184 192 222 — 598
Sparey	169 159 182 — 510
Totaux	921 921 1032 — 2874
Crescent gagne 2 parties.	

LES COURSES A PIMLICO

RESULTATS
Première course. — Bright Day, 18 70, 7 90, 3 30 ; Bowie 109 50, 11 70 ; Amsterdam 2.20.
Deuxième course. — Dancing Mack 28 80, 8 70, 2 50 ; Baboo 4 90, 2 20 ; Spirit River 2 10.
Troisième course. — Bounding Deep 5.10, 3.90, 3.10; Homelike 5.10, 2.50 ; Rockslide 3.80.
Quatrième course. — Gerard 52 00, 15 50, 14 20 ; Clean Play 5.30, 4 60 ; Montanaro 10 40.
Cinquième course. — Halcyon 6.90, 6.30, 3.50 Thais 6.30, 3.50; St. Brideaux 8.10.
Sixième course. — Berber 8.78 4 30, 2 80 ; Nicotine 5 30, 3.30; We Dun It 3 00.
Septième course. — Baritone 4 10, 2 90, 2 60 ; Keith 5 00, 3 60, Fair Bill 10 20.

dition et il en est de même dans les autres clubs de la ville. Le public est certain de voir des champions de la ville, de la province et du Canada au programme de mercredi prochain.

LA LIGUE SPALDING

La vingt-cinquième convention annuelle de la ligue de hockey Spalding, a eu lieu mardi soir, présidée par M. Champlain Provencher. M. Claude Bérard, secrétaire, était l'un des distingués délégués dont on mentionne les noms ci-dessous: J. Hopkins, B. Bick, A. Michelin, H. Kerner, A. Mann, J. Thompson, G. Smith, F. Reilly, M. McGills, R. Bérard, George Godel, L. Williams, R. Sinclair, J. P. Sinclair, J. P. Dupé, S. L. Hart, A. L. Gordon, M. Hennessy, J. Taylor et Fred Gobeille.

Les clubs suivants ont été constitués comme membres: Section junior: Club A. A. A., Salada, champion l'année dernière; Section juvénile de West End A. C., Maroons, St. Helene, Maple Leaf. Section Grads A. C., Midget: Hébert H. C., West End Pirates, Cougar S. C., Eagles, Flying Aces Wikings, H. C., appartenant à la section Victory: Pythons, St-George, Wheelers, Section Bantam: Point, Stars et Maple Leaf.

Le secrétaire a lu le rapport annuel qui montrait que le 24e concours annuel des différentes sections de la ligue de Hockey Spalding fut, référant à l'année 1906, l'un des meilleurs déjà parus dans les annales de l'organisation, fondée par le président M. Champlain Provencher.

Les derniers concours ont eu un résultat très encourageant puisque trois des six divisions ont réussi à gagner des parties finales dont la victoire fut bien plutôt douteuse.

Le rapport du secrétaire a été admis comme suit: Les règles de la ligue National Hockey Professional, seraient en vogue, dans toutes leurs parties jouées durant la saison. Et, quelques-unes des règles qui ne paieront pas aux amateurs seront changées pour le mieux par l'organisateur qui sera le seul interprète des règles du jeu.

Comme les années passées, les sections suivantes seront en opération: Junior Juvénile, Midget, Victory et Bantam.

Une ligue juvénile sera formée au bénéfice des clubs, dont les joueurs sont juifs, s'il y a assez de clubs qui feront application comme membres; si cette nouvelle ligue est formée, toutes les parties seront jouées sur le Fletcher's Field Playground's rink.

Les officiers suivants ont été élus pour la saison qui commence: Patrons honoraires: Thomas Wall, P. J. Gordon, Norman Moffat; Présidents honoraires: Henry Herkman, Dr. Arthur Walsh et Donald Walsh. Président: Champlain Provencher; Vice-présidents: John D. MacDonald et Bruce Hooper, de St-Lambert, Hon. trésorier, C. D. MacKerrow; Secrétaires-correspondants: Jean St-Pierre, Claude Bérard et Paul Lespérance; Statisticiens: John D. MacDonald et Gordon Merryfield, Représentants de districts: Président, Champlain Provencher, Section du Nord: Gordon Merryfield, le Frère Lavendière et Omer Trudel; Outremont: Alex Kerr, section centrale: le Frère Eugène et Gordon White, District de Ste-Anne: Howard Keough, Section Viauville: Paul Lespérance, Westmount et Montréal Ouest: George Cédal; District de la rive Sud: John D. MacDonald, Caughnawaga: Louis Curotte, Laurentides: Alex Glen; Trois-Rivières et St-Maurice Valley: Jean St-Pierre, Cantons de l'Est: Ashton Tobin et Gordon White.

Tous les arrangements concernant la saison de jeux seront faits dans une entrevue spéciale, le 18 novembre.

Tout club, désirant faire partie de l'une des sections de la ligue, devra soumettre ses intentions à l'assemblée de la ligue Spalding.

LES COURSES A EMPIRE CITY

RESULTATS
Première course. — Francook, 10-1, 4-1, 2-1; Chiefs Challenger 6-1, 3-1; Carnival 3-1.
Deuxième course. — Windfall

UN NOUVEAU JOUEUR POUR C. P. VERDUN

Bob Holland a fait l'acquisition d'un joueur de défense qui promet de faire fureur, cet hiver. C'est le joueur de défense Jack Walker, pesant 200 livres. Walker a été recommandé aux magnats locaux par Howie Morrenz, centre du Canadien. Comme Howie est le meilleur joueur de hockey au monde, il doit s'y connaître en fait d'athlètes. Il a prédit que Walker serait la sensation locale. Ce sera donc une forte attraction pour dimanche prochain dans la partie contre Champêtre. Walker devra toutefois faire face à de vaillants lurons dans Corky Fowler, Paul Leduc et Harry Unsworth. Comme on peut en juger, la défense du Verdun composée de Armstrong, Pete Jotkus et Walker sera une barrière infranchissable. Pete Jotkus attirait bien des regards dimanche dernier, et sa tenue n'a pas désappointé personne. Si le club de l'Ouest ne remporte pas de succès, cet hiver, ce sera certainement pas la faute de la direction du club qui a rien négligé pour former une équipe redoutable. Champêtre a donc un sort peu enviable pour dimanche. Nous donnerons demain le nom de ses recrues.

L'attention générale se concentre sur la nouvelle entrée que personne n'a encore vu jouer, le Lafontaine d'Omer DeBonneville. Ce club aura une défense peu ordinaire: Paul Emile Arcand et Stewart Shearer. Ce ne sont pas précisément des agneaux. Le petit Archambault dans les buts ne donne pas sa place à personne. LaFontaine débutera, contre les Irlandais de Johnny Lynch. Cette partie sera la première au programme.

MARTIN BURKE N'A PAS SIGNE

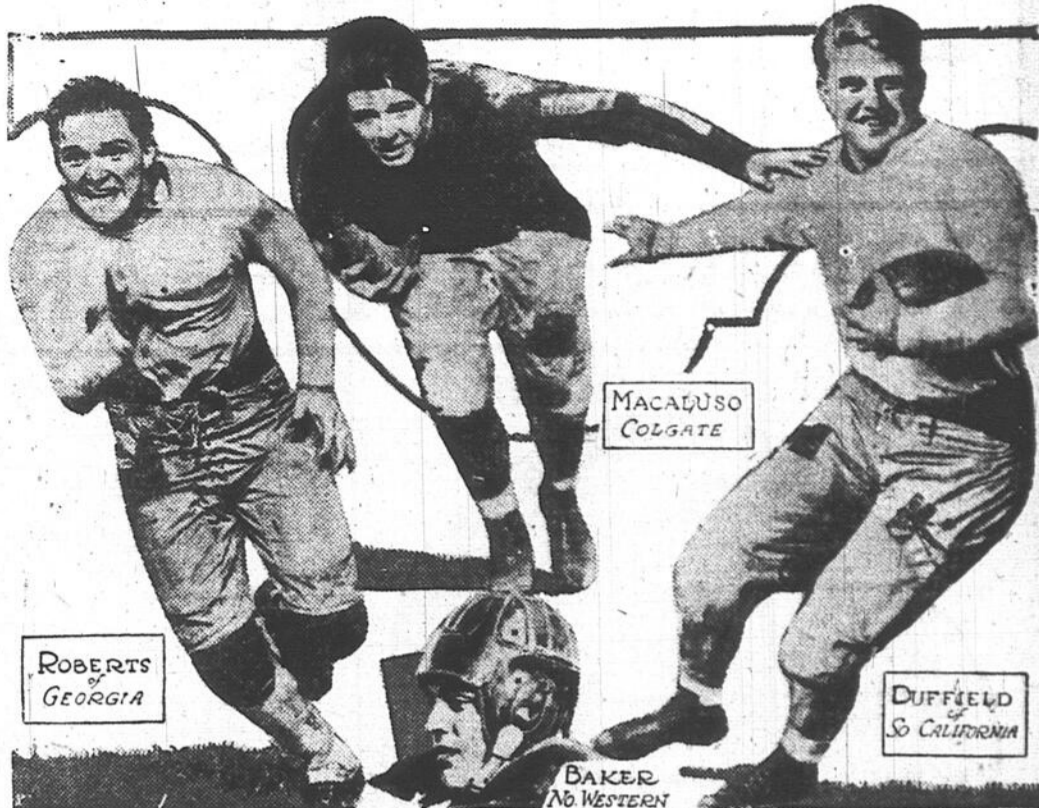
Au moment où l'on croyait que le Canadien avait signé son équipe au grand complet, on nous informe que Pit Lépine n'a pas été le dernier joueur à apposer sa signature au bas du document qui le sa destinée aux champions du monde pour une autre saison. En effet, Martin Burke qui n'a pas encore rempli cette formalité surprendra beaucoup d'amateurs de hockey. Le joueur de défense du Tricolore est encore sans attache et, bien qu'il se soit montré aux pratiques du Forum, et qu'il ait manifesté autant de bonne volonté que qui que ce soit, son cas n'est pas encore réglé.

La situation, plutôt anormale dans laquelle se trouve Burke, fera probablement circuler de nouveau la rumeur qu'il sera mis sur le marché, malgré les dénégations passées de la part de la direction du Canadien. On avait étouffé les bruits que le Bleu Blanc Rouge cherchait à mettre la main sur Lionel Bourgeault, des Rangers, mais on rééditera sans doute cette rumeur, intéressante en elle-même et peut-être moins invraisemblable qu'on peut le croire. Sans faire de politique étroite, on prête au Canadien l'idée d'avoir sur son alignement des joueurs de langue française autant que possible, bien que la direction du club ne se soit pas prononcée nettement sur le point.

A tout événement, Burke n'est pas réengagé et on se demande si réellement il le sera.

2-1, 1-1, 1-2; Castle Rock 5-1, 5-2; Wisetrack 2-1.
Troisième course. — Pennant Lass 18-20, 1-6, —; Awake 3-5, —; Chatford —.
Quatrième course. — Anchors Aweigh 3-4, 1-3, —; Opponent 7-10 —; Deedie 4-5.
Cinquième course. — Dr. Rankin 6-1, 2-1, 4-5; Bird of Prey 1-1, 2-5; Beton 1-6.
Sixième course. — Laughing Boy 11-5, 2-5 —; The Gen, 8-5, 2-5; Nallo —.

LES QUATRE MEILLEURS



VOICI QUATRE JOUEURS DE FOOTBALL qui seraient peut-être les meilleurs du continent. De gauche à droite: Roberts du Georgia; (en bas) Baker du North Western, Acaluso du Colgate et Duffield du South California.

Vaughn veut lancer encore

Chicago, 7. — Jim Vaughn, âgé de 42 ans, veut encore être utilisé comme lanceur avec les Cubs, et il aura peut-être la chance qu'il recherche. Vaughn est regardé comme l'un des plus grands lanceurs gauchers du baseball et il fut avec les Cubs pendant dix ans à venir à 1923, alors qu'il laissa le baseball à la suite d'une mésentente avec le club au sujet du salaire. Il fit son application au commissaire Landis pour être réinstallé, l'an dernier, mais reçut la réponse qu'il devait être un an en dehors du baseball avant d'être réinstallé. Il ne jouera pas cette année et hier il est rentré en grâce et appartient de nouveau aux Cubs.

LES COURSES A LATONIA

RESULTATS
Première course. — Miss Marie 7.74, 3.84, 2.96; Perjury, 5.52, 3.60; Nettie Pebbles 2.92.
Deuxième course. — Tantalizing 8.52, 4.54, 3.26; Casanova, 12.20, 7.80; Harry Frank 3.92.
Troisième course. — Loretta, 6.26, 4.12, 2.92; Sweet Face, 11.38, 6.50; Caius 6.84.
Quatrième course. — Best Man 7.22, 2.80, —; Chimney, Sweep 2.36, —; Kenashaw —.
Cinquième course. — Knights Call 3.76, 3.94, 2.36; Chief John 6.98, 3.88; Royal Ruffin, 2.84.
Sixième course. — Royal Sport 5.24, 3.26, 2.42; Trentonian 6.96, 4.06, Don T 4.24.
Septième course. — Lucky Dan 6.50, 3.92, 2.62; Boris 5.40, 4.40; Kellys Pride 3.90.

Autre vol dans une pharmacie

M. E. Fox, commis à la pharmacie J.-E. Tremble, No 1354 ouest, rue Sainte-Catherine, a été attaqué par deux bandits, de bonne heure, hier matin. Fox était seul dans la pharmacie et il ne crut mieux faire que de se laisser fouiller qu'il n'avait pas d'argent. Les voleurs se sont emparés de \$25 qu'il y avait dans la caisse.

Il y a plusieurs années, dans la même pharmacie, un commis du nom de Horner avait été assassiné. Il avait résisté à un voleur qui lui avait demandé de l'argent et des stupéfiants.

Le poisson bouton d'or

Suite de la page 4
breton entrecoupé de hoquets, m'annonça qu'il avait trouvé l'après-midi un bouton d'or dans son filet. Mais la bête, rompant les mailles, s'était échappée avant qu'on ait eu le temps de l'embarquer sur le canot.

— "Sans cela, jura-t-il, je l'aurais clouée sur mon étrave et elle me ferait une sacrée jolie figure de proue pour vous donner la frousse, bande de trembleurs! Ou bien, je l'aurais mangée, oui, je l'aurais mangée!"

— "Corentin, répondis-je, rappelle-toi, c'est la troisième fois!! Il ne faut pas rire avec le bouton d'or!"

Mais, tout ce qu'on pouvait lui dire était inutile, et me fourrant une grande bourrade dans les côtes, il me quitta en me traitant d'idiot.

Vers l'automne, c'est-à-dire un mois plus tard, la sardine cessa d'être bonne et Corentin décida de tout lâcher pour aller faire, la nuit, la pêche du maquereau à la dérive. C'est une pêche assez dangereuse, mais qui, parfois, rapporte bien.

Ils appareillèrent un jeudi, au crépuscule, par vent de noroisi. Je les revois comme si c'était aujourd'hui. Les hommes étagaient la grande voile en chantant une sorte de mélodie pour scander leurs efforts. A l'arrière, Madic, la figure congestionnée, gesticulait en pesant sur la barre et invectivait des matelots de son équipage ancien qu'il reconnaissait le long de la digue:

— "Au revoir, poltrons! leur criait-il.

Une dizaine de bateaux partaient cette nuit-là.

La mer se montrait houleuse, mais ce n'était point la tempête, dame non!!! Et, sauf abordage, je n'ai jamais vu un bateau couler par un temps comme celui-là.

Un seul dundee ne rentra pas le lendemain matin, ce fut la Marie-des-Anges. Mais on ne s'inquiéta pas tout de suite, vu l'humour fantasque de son patron.

Ce n'est qu'au bout d'une semaine que les femmes et les gosses commencèrent à pleurer. On ne retrouva jamais que Corentin.

Il est venu s'échouer là, tenez, monsieur, à cent mètres d'ici, dans les rochers. Du reste, vous voyez une petite croix en fer au-dessus de l'endroit. C'est sa

L'AFFAIRE STOBIE-FURLONG

Toronto, 8. — Le juge Jeffrey, dans la cause de Stobie-Furlong, a protesté contre l'insinuation de l'avocat de la défense que le témoignage de Joseph Singer avait été présenté fausement.

Le comptable McKenzie a avisé l'avocat des défenseurs qu'il n'avait examiné que 10 p.c. des comptes des clients.

La cause se continue.

M. A. GOUBOUT A L'AGRICULTURE

L'honorable J.-L. Perron a définitivement décidé d'abandonner le ministère de l'Agriculture. Son état de santé est encore si précaire, que ses médecins lui ont ordonné un repos pratiquement complet. M. Adélard Goubout, député de l'Islet, sera appelé à prendre sa succession.

Voyage interrompu

William Thompson, de Kingston, a dû interrompre forcément un voyage qu'il se disposait à faire en Europe. Thompson, hier avant-midi, vers 11 heures, se dirigeait de la gare du Canadien National vers le navire qui devait le conduire en Angleterre, quand le sergent-détective Daoust s'avisait de l'aborder en lui demandant son nom et son adresse. Apparemment, Thompson était bien l'homme que recherchait la police de Kingston. L'homme correspondait à la description qu'en donnait un télégramme reçu par l'inspecteur Foucault. La police de Kingston a été informée.

Beau coup de filet

Trois bandits qui s'étaient permis, l'autre soir, d'attaquer M. Victor Dufort, No 7775, avenue Querbes, à la pointe du revolver, comme il allait rentrer chez lui, ont été arrêtés par les sergents-détectives Poirier, Paquette, Larocche et Bourdon, sous les ordres du capitaine-détective Brodeur. On avait enlevé \$45 à M. Dufort.

Conduits à la Sûreté, les hommes on dit s'appeler: John Hebert Northgraves, Frederick Miller et Alexander George Dryer. Ils comparaitront, cet avant-midi, en cour de Police.

veuve qui l'a fait sceller dans la pierre avec une poignée de ciment. Elle a eu du chagrin la pauvre femme, tellement qu'elle en est morte, dame oui!

Henry BESANCON.

GRATIS AUX INVENTEURS
NOUVEAU MANUEL
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE CATHERINE E. MONTREAL

LE JOURNAL
DES HOMMES
DES FEMMES
DES ENFANTS

L'ILLUSTRATION

Pour le peuple et par le peuple

LE SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS ILLUSTRE DU MATIN EN AMERIQUE

2 LE SEUL
JOURNAL
DU MATIN
A
cents

VOL. 4, NO. 109

MONTREAL, SAMEDI, 8 NOVEMBRE, 1930.

PRIX: 2 CENTS

NOMBREUSES ARRESTATIONS

(Voir page 3)

ADOPTÉE PAR BABE RUTH



DOROTHY HALE RUTH, fille de la première épouse de Babe Ruth, l'étoile du baseball, qui a été adoptée par celui-ci, en même temps qu'une fillette de sa présente femme.

BILLY STRIBLING



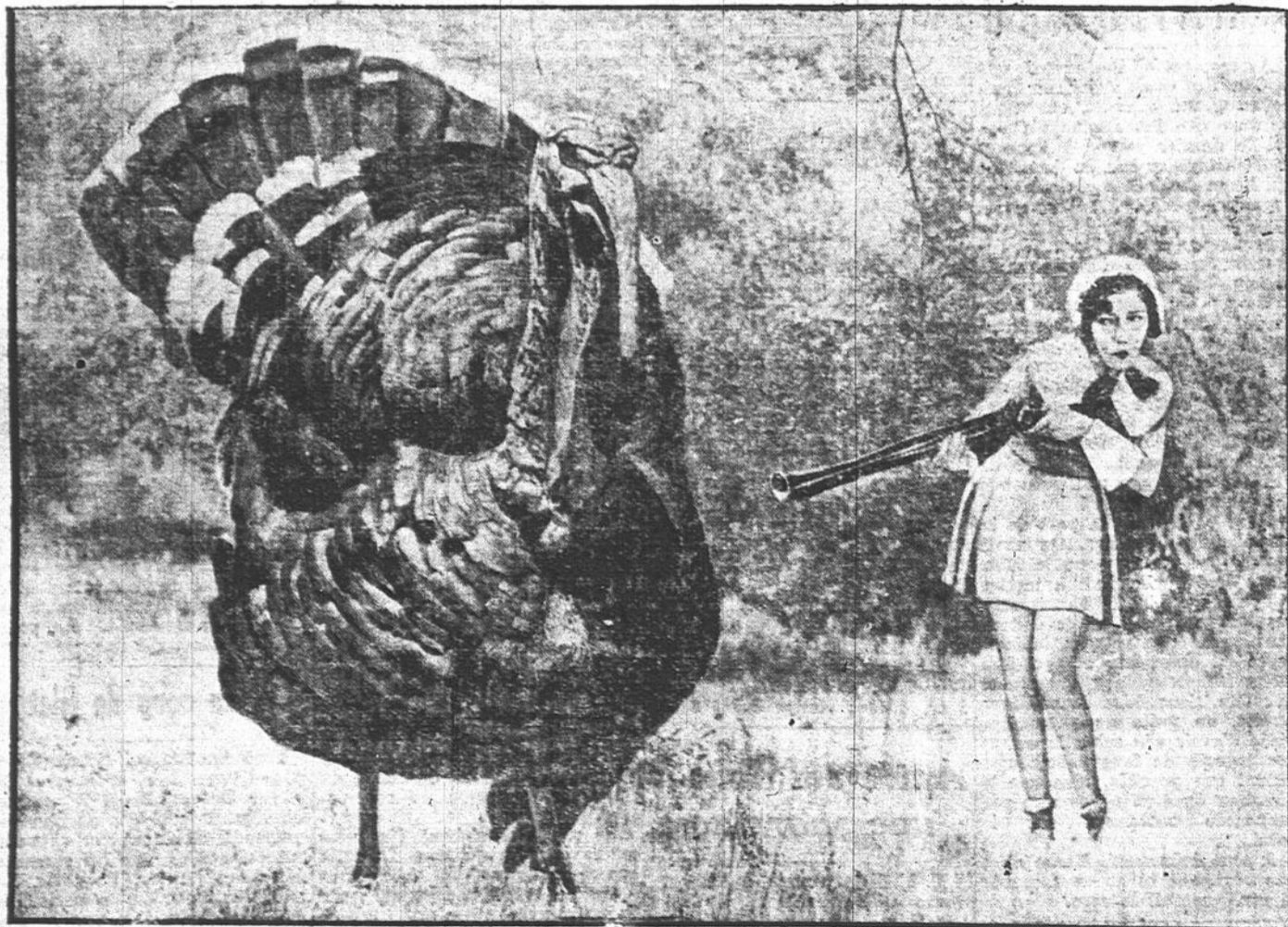
WILLIAM "YOUNG" STRIBLING, de Georgie, qui est de plus en plus confiant de pouvoir décrocher bientôt la couronne du championnat mondial de la boxe. Sa victoire sur Meyer Christner le met sur un pied d'égalité avec Max Schmelling. Il se pourrait fort bien que William rencontre Jack Sharkey à Miami, en février prochain.

ELLE SE SUICIDE



MME MAY BECK CROCKER, ancienne "Follies girl" qui a été trouvée morte dans son appartement de New-York. Le robinet à gaz était ouvert. Mme Crocker était l'épouse d'un riche banquier de San Francisco qui eût à subir de nombreuses pertes lors du dernier "krach".

POUR UNE DINDE. C'EN EST UNE!



DOROTHY SEBASTIAN est partie dans les forêts du Nord, afin de capturer du gibier sauvage. Elle veut être bien certaine de ne pas manquer son coup, pour avoir une dinde le jour d'Action de Grâce. C'est certainement un oiseau sauvage que cette dinde géante, et Dorothy a bien raison de se tenir à distance de l'oiseau. Son fusil ne paraît pas très moderne et l'on peut se demander comment finira cette chasse.

PAUVRE FILLETTE



LA PETITE PHYLIS MILLER, 4 ans, photographiée aux quartiers-généraux de la Société de Protection pour les Enfants, à Brooklyn. Deux femmes se disputent la possession de cet enfant, et à la suite d'un enlèvement M. et Mme De! Buono ont été arrêtés. Les Buono ont déclaré que cet enfant leur appartenait l'ayant adopté il y a trois ans à la suite d'une demande d'adoption d'une fillette parue dans les journaux.

MORT DU CARDINAL CHAROST

(Voir page 3)